

Ramdam

—
LES ÉVÈNEMENTS
CULTURELS
D'OCCITANIE

INVITÉ

—
Jean
Bellorini

FOCUS

—
Ados
en salle

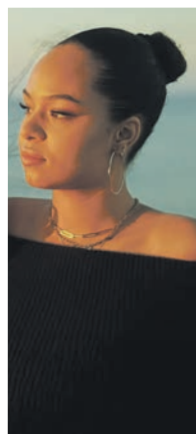
L'ÉLAN
DU
PRINTEMPS





La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

— PRÉSENTE —



L'OCCITANIE ELLE ME RESSEMBLE

MA RÉGION ELLE NOUS RASSEMBLE

ÉDITO SOMMAIRE

MARS/AVRIL 2026

SÉLECTIONS

4 à 7

INVITÉ

8 à 11

FOCUS : ADOS EN SALLES

12 à 17

POP-UP

19

PANTHÉON

20 à 23

MUSIQUE

25 à 27

CLASSIQUE

29 à 33

THÉÂTRE

35 à 38

DANSE

39 à 45

JEUNE PUBLIC

46 et 47

EXPOS

48 à 53

Sont-ils l'alpha et l'omega de la création culturelle ? En ces temps gris comme des costumes trois pièces, les adolescents apportent un vent de fraîcheur. Côté public, ils sont de forts consommateurs de culture : livres, musiques, jeux vidéos... Aucune discipline, ou presque, ne leur échappe. À tel point que la rédaction de Ramdam leur consacre un focus spécial dans ce numéro (page 12), avec une sélection de spectacles à découvrir partout en Occitanie.

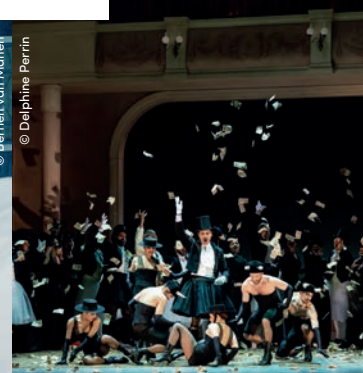
Ah, l'adolescence, cette période charnière... Les jeunes ont certes quitté l'enfance, dont Jean Bellorini (notre invité, page 8) aime à rappeler la candeur, « qui est un étonnement joyeux et violent face à l'opacité du monde ». Mais ils n'ont pas encore touché du doigt la désillusion des adultes. C'est d'ailleurs ado que Paul Lay découvre les chorals de Bach, ceux-là même qui vont influencer son travail de compositeur de jazz (autre excellente interview page 32), tout comme l'écrivaine Céline Minard a découvert Colette au même moment (son panthéon est à dévorer page 20). Et c'est sans doute pour cela que beaucoup d'artistes se révèlent à l'adolescence. Le musicien Henry Purcell a écrit ses premières pièces à 16 ans. Son unique opéra, *Didon et Enée* est à découvrir du 24 au 27 mars à Toulouse (lire page 41). Qui seront les prochains à se révéler ? Ils sont peut-être à découvrir au Sorano, qui se met au stand-up et attend les jeunes talents dès l'âge de 16 ans (lire page 38). « Dans chaque vieux, il y a un jeune qui se demande ce qui s'est passé », disait Terry Pratchett. Et vous, vous en êtes où ?

Martin Venzal



© Bertien van Manen

© Delphine Perrin



Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31. E-mail : info@ramdam.com
Fondateur : Pierre Combes. **Directeur de publication et Directeur de la rédaction** : Martin Venzal. **Rédacteurs en chef** : André Lacambra, Virginie Peytavi.
Ont participé à ce numéro : Sarah Jourden, Pierre Lépagnot, Adrien Pateau, Jérôme Provençal, Maëva Robert, Sébastien Vaissière.
Photo de couverture : Top Down, La Triochka, Festival Créatrices, La Grainerie, © Sonia Barcet
Responsable commerciale : Karine Robin : 06 46 67 02 98, E-mail : karine@ramdam.com
Conception graphique : Sandrine Lucas. **Mise en page** : Valentin Pi. **Diffusion** : diffusion@ramdam.com, Matéo Bastard.
Impression : Imprimerie Ménard. L'Atelier Print, 41 rue Georges Ohnet, 31200 Toulouse. Tél : 0562899898. Dépôt légal 2346.96. ISSN 1276-6267.
 Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoux. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 1998B01046. APE 7022 G.
 © Ligne Sud et les auteurs. Téléphone : 05 34 31 26 31.
 Sauf autorisation écrite de la direction, la reproduction des textes, illustrations, partiellement ou dans leur totalité est interdite. Les documents ou manuscrits non insérés ne seront pas rendus. La direction et la rédaction ne sont pas responsables des textes, dessins, illustrations, publicités publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



© Pierre Benille

ROLANDO LUNA, CONSTANT DESPRES & JULIEN MARTINEAU

C'est un trio au sommet, et des plus surprenant, que programme les Arts renaissants. Deux stars internationales – le dernier pianiste du Buena Vista Social Club Rolando Luna et le mandoliniste Julien Martineau – et une étoile montante – le jeune prodige Constant Despres – se métissent sur des airs de jazz, de tango et de piano classique, de Piazzolla à Debussy.

31 mars, auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse.



© DR

KIM WILDE

Ikône glamour de la pop des années 1980, qui a notamment embelli les nuits de Laurent Voulzy (parmi tant d'autres), Kim Wilde – sorte de cousine anglaise de Madonna – traverse les décennies avec un allant décoiffant et continue d'attirer les foules partout où elle passe. Consécutivement à la parution en 2025 d'un nouvel album (*Closer*), son actuelle tournée mondiale inclut plusieurs dates françaises en avril 2026, dont une au Bikini, affichant évidemment déjà complet.

17 avril, Le Bikini, Toulouse.

HIPPOLYTE HENTGEN

Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen forment le duo Hippolyte Hentgen, entité à quatre mains ancrée dans la pratique du dessin mais ouverte à de multiples champs disciplinaires. Avec fraîcheur et exubérance, elles manipulent l'imagerie populaire, compilent les formes (BD, animation, presse, affiches...) et d'associations d'idées en glissements de sens, créent de nouvelles œuvres à plusieurs niveaux de lecture. Le musée de Céret offre un vaste panorama de leur travail, dont plusieurs séries emblématiques et des pièces créées pour l'occasion.

Jusqu'au 31 mai, Musée d'art moderne de Céret.

Hippolyte Hentgen, *Patterns (Shirt 3)*, 2025, pastel tendre sur papier, 62 x 46 cm.



© Hippolyte Hentgen © Adagp, Paris, 2025



RETRouvailles

11 et 12 mars,
Le Parvis –
Scène Nationale
de Tarbes, 31 mars,
Scène nationale
d'Albi-Tarn.

SANS SUITE [UN AIR DE ROMAN]

On avait quitté Bournac en 2024 au Sorano sur une mise en scène agacée d'*Une irritation* de Bernhard. Le désormais directeur du CDN de Montluçon redescend en Occitanie présenter *Sans suite*, récit éclaté façon puzzle qu'il qualifie de « comédie musicale contrariée », (comprenez propos grave et musique gaie). Texte de Baptiste Amann, musique (jouée live) composée par Pascal Sangla.

© FRANÇOIS PASSERINI

LES VOYAGES DE L'AÉROFLORALE II

L'aéronef s'était déjà posé une première fois sur le sol toulousain voilà plus de quinze ans. Après un tour du monde rondement mené, la serre volante et son laboratoire scientifique ont atterri à la Halle de la Machine qui leur tendait ses bras mécaniques. Durant l'escalade, l'équipage de 17 explorateurs servira les récits d'aventure de l'Expédition végétale, fantaisie botanique imaginée par François Delarozziere.

Jusqu'au 3 janvier 2027, Halle de la Machine, Toulouse.



© Fabrice Poirier

Musique
Sacree
PERPIGNAN

fête son
40^e printemps



Allégresse

l'air de la fête

Festival 2026
du 16 mars au 4 avril



Infos / Résa : 04 68 66 30 30

mairie-perpignan.fr/Festival_Musique_Sacree | f @

SALLE
EURYTHMIE - MONTAUBAN

DIMANCHE
10 MAI
2026
16H



www.spectacles.montauban.com

GÉNOS • LOUDENVIELLE • PEYRAGUDES • VAL LOURON



Tous les bains du monde

www.balnea.fr



SÉLECTIONS

1 LONGÉVITÉ

Déjà un quart de siècle d'existence pour le festival Printival Bobby Lapointe, créé en 2000 par Jacky Lapointe (fils du roi du calembour chanté) et Sam Rivière. Après un moment difficile sur le plan économique en 2025, surmonté notamment grâce à une cagnotte participative de soutien, l'aventure se poursuit de plus belle !

2 CRÉATIVITÉ

Côté programmation, le festival – piloté depuis 2010 par Dany Lapointe, petite-fille de Bobby – met en avant la scène musicale d'expression francophone dans toute sa riche multiplicité en mêlant têtes d'affiche et nouvelles figures. Une vingtaine de concerts sont proposés cette année, avec des artistes comme Vaudou Game, Zaza Fournier, David Walters, Mathilde ou encore Arman Méliès.

EN TROIS MOTS

3 INCLUSIVITÉ

Hautement convivial, résolument bienveillant, le Printival s'attache à accueillir et toucher tous les publics. L'édition 2026 en témoigne à travers une initiative spécifique : le concert de Mathilde va être intégralement « chansigné » - traduit en langue des signes française (LSF) – à l'attention des personnes sourdes et malentendantes. Une autre façon d'être à la pointe.

Jérôme Provençal



Du 22 au 25 avril, divers lieux, Pézenas.

PRINTIVAL

BONNE QUESTION !

PEUT-ON
JONGLER EN
BIBLIOTHÈQUES ?

Oui et non. Évacuons d'abord l'interdiction : aucun règlement ne le stipule précisément mais les règles du savoir-vivre en société chuchotante écartent d'emblée la possibilité de se livrer à des actes de jonglerie, de piterrie voire même d'acrobatie. Par contre, pour compenser, les bibliothèques de Toulouse ont décidé de se pencher avec expositions, spectacles, ateliers et rencontres, sur les liens, très forts, qui unissent Toulouse au cirque.

Jusqu'en juin, Bibliothèques de Toulouse.

Avec *Histoire d'un Cid*, qui fait halte en avril à Tarbes et Albi, Jean Bellorini échafaude un Corneille dépaycé mais intact, porté par quatre comédiens juchés sur un château gonflable. Le metteur en scène, qui dirige le Théâtre National Populaire à Villeurbanne depuis 2020, y réaffirme son approche sonore et musicale de la mise en scène et sa gourmandise pour la langue, traitant les vers fameux comme des tubes pour réanimer leur mystère, et délivrant l'alexandrin dans toute son étrangeté.

JEAN BELLORINI

BELLORINI

CHACUN CHERCHE SON CID

Ces dilemmes résonnent avec les préoccupations de notre temps. Pourquoi avoir choisi l'enfance et l'intemporalité plutôt que d'ancrer *Le Cid* dans l'époque ?

On peut transposer *Le Cid* dans mille situations contemporaines concrètes, mais j'avais envie d'ouvrir la pièce à toute son universalité. L'enfance permet cette ouverture, ce regard plus honnête, moins corrompu, moins façonné par le monde. C'est presque une recherche rousseauiste : trouver un regard qui n'aurait pas été maniéré ni abîmé par la volonté de contextualiser l'œuvre.

Les choix cornéliens et les histoires d'honneur ne sont donc pas l'apanage des adultes ?

Je suis convaincu que les enfants comprennent tout. Leur candeur, qui est un étonnement joyeux et violent face à l'opacité du monde, s'exprime dès qu'on commence à le regarder et persiste jusqu'au dernier jour de la vie.

Le titre de votre pièce n'annonce pas *Le Cid*, mais un *Cid*. Pourquoi cet article indéfini ?

Ce que j'aime par-dessus tout, c'est faire du théâtre-récit où l'essentiel n'est pas ce que le spectateur voit mais ce que le récit fait naître en lui. Ici, Rodrigue, Chimène, l'infante et le Roi sont incarnés par des acteurs, mais tout est pensé pour que le spectateur projette sur eux sa propre vision. Je demande aux acteurs de porter le récit avec la plus grande candeur, la plus entière crédulité, pour que chacun, dans la salle, puisse s'imaginer un *Cid* à soi.

Vous posez pour cela un *Cid* à hauteur d'enfant, monté sur un château de cour de récré...

Ce château qui se gonfle et se dégonfle, sur lequel on peine à tenir debout, mêle le concret à l'imaginaire comme les jeux d'enfants dans un bac à sable. Il relève autant de la rêverie que de l'artisanat, et construit l'univers des personnages comme celui des comédiens eux-mêmes. Le château incarne la puissance lorsqu'il se dresse, l'impuissance lorsqu'il s'affaisse, à l'image du *Cid*, qui est aussi le récit d'un effondrement. Chimène passe toute la pièce à se demander s'il faut se regonfler l'âme et exiger la mort de Rodrigue, ou dégonfler définitivement tout idéal en renonçant à la vengeance.

Le théâtre est-il pour autant un jeu d'enfant ?

« On dirait qu'on croirait ensemble à quelque chose. » C'est la phrase que les enfants prononcent avant de jouer, et c'est exactement le pacte du théâtre.

Ce recours à l'enfance est-il une façon de désamorcer la charge symbolique de monter *Le Cid* quand on dirige le TNP ?

Gérard Philipe, Jean Vilar, les années 1950... Impossible d'échapper au mythe. Plutôt que d'ajouter une énième version, j'ai préféré partager la poésie de Corneille, écouter avec les spectateurs cette écriture joyeuse, géniale, terrible, passionnée, tragique et belle.



THÉÂTRE SORANO

0532093235
WWW.THEATRE-SORANO.FR

T'AS
CRU
QU'ON
ALLAIT
RESTER

LÀ
À
FAIRE

DU
BRUIT
EN

SILENCE

REBECCA CHAILLON
IN BOUDIN BIGUINE BEST OF BANANE

JE-
AN
BELL-
ORINI

« LE RÉCIT D'UN EFFONDREMENT »

Cette pièce s'écoute donc davantage qu'elle se regarde ?

Le son est une obsession pour moi. Les mots comptent, mais la langue vit par le son. Le timbre des acteurs véhicule une grande partie du sens. L'écoute est donc première au théâtre. Elle n'empêche pas le spectaculaire, elle n'interdit pas d'en prendre plein les yeux, mais c'est elle qui provoque cette émotion unique, semblable à celle offerte par la lecture d'un livre lu au fond de son lit.

Que voulez-vous dire ?

J'aime qu'au théâtre, on ressente la même intimité qu'à la lecture, quand rien d'autre n'existe que l'œuvre et soi. Cela passe forcément par l'écoute. C'est la même émotion intime qu'avec un livre, mais partagée avec 500 autres personnes. On imagine seul, et pourtant, on est ensemble.

Cette écoute passe d'ailleurs par la voix du public. Vous lui faites réciter des vers célèbres comme on chante des paroles de chanson...

On joue effectivement sur cette mémoire collective. Chaque scène du *Cid* regorge de tubes. En les disant ensemble, on se réjouit qu'ils nous appartiennent et on pose sur eux un regard nouveau. « Ô rage, ô désespoir », tout le monde connaît, mais qui comprend véritablement le mystère porté par ces mots ? C'est le projet du spectacle : se retrouver autour d'une œuvre connue, bien à nous, mais qui reste mystérieuse. Dire ensemble, de cette manière, c'est presque un acte de communion laïque.

C'est aussi le ressort des concerts de pop, de rap ou de rock. C'est ce que vous cherchez ?

Si l'on veut que le théâtre soit une fête, il faut y mettre quand on s'y rend le même amour, le même emportement que celui qu'on met dans un concert de rock. Évidemment, c'est du théâtre. C'est probablement plus délicat, peut-être plus intellectuel, mais c'est du sensible, du sensoriel, du populaire.

Quelle que soit la popularité du *Cid*, l'alexandrin n'est-il pas un obstacle pour le public d'aujourd'hui ?

Au contraire. Cette poésie est belle parce qu'elle n'est pas naturelle. Alors on l'assume. On fait le travail inverse des metteurs en scène qui cherchent à naturaliser le vers, à le rendre commun. Je préfère en préserver le côté extraordinaire, exceptionnel, anormal. Se parler en douze pieds et en rimes est une étrangeté magnifique que je revendique pleinement.

Propos recueillis par Sébastien Vaissière

Histoire d'un Cid, 8 et 9 avril, Grand Théâtre, scène nationale d'Albi-Tarn.

14 et 15 avril, Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées.



LA FIN DU
DÉBUT



3 AVRIL

WWW.CORNEBARRIEU.FR/ARIA

L'ADO EST (PRESQUE) UN PUBLIC COMME UN AUTRE



© Frédéric Lavino

7 ANS ET + D'AMOUR

À l'origine, l'envie ambitieuse de traiter par la danse le thème du harcèlement scolaire dont il fut lui-même victime. À l'arrivée, un music-hall généreux, avec plumes et paillettes, signé Thomas Lebrun, chorégraphe et directeur du Centre chorégraphique national de Tours. Entre les deux, un cheminement qui choisit finalement de passer par un siècle de chansons condensées, l'amour, la romance, la découverte de l'autre, le tourbillon des sentiments, la tempête de l'adolescence. Une création à voir en famille. **VP**

17 avril, Scène de Bayssan, Béziers.

12 ANS ET + FAKE (MICROFICTIONS)

La pièce est écrite comme une série d'histoires conçue pour s'adresser directement aux rétines blasées de nos jeunes individus en boucle sur les réseaux sociaux. Pop et acidulée, voilà une comédie sur l'adolescence qui questionne de front la superficialité et la vulnérabilité de nos vies virtuelles. Avatars, fake news, vies inventées, rêves, augmentées, mondes parallèles : nos autofictions s'abattent les unes après les autres comme des châteaux de carte sous les assauts de la compagnie Le souffleur de verre. **VP**

18 mars, Scène nationale d'Albi, Tarn.

Le théâtre pour adolescents n'est pas à proprement parler un genre en soi. Quoique. La programmation printanière bourgeoise tout de même de propositions qui ciblent directement nos jeunes scrollers, à grands coups de guitare électrique, de doutes qui paralysent et de sentiments naissants. Compagnies et programmeurs, prenant leur courage à deux mains, auraient-ils finalement décidé que l'adolescent était un spectateur comme un autre ?

11 ANS ET +

PERSONNE N'EST ENSEMBLE SAUF MOI

Aldric, Oussama, Clarisse et Léa, traversent l'adolescence et la scène avec un handicap invisible. Ils sont tous différents et c'est leur seul point commun. Leurs récits, faits de failles, de rêves et de guitares électriques – comme toute bonne aventure humaine –, dressent un portrait empathique, joyeux et pétri d'humanité sur ce qu'on appelle « vivre ensemble ». Cléa Petrolesi, la metteuse en scène, a imaginé cette pièce après avoir participé au programme PHARES, visant à favoriser l'accès aux études de jeunes handicapés. L'occasion de recueillir témoignages, anecdotes et réflexions à même de faire rire ou de bousculer le public. **AP**

13 mars, Aria, Cornebarrieu dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.

© Philippe Stisi



HORS D'ÂGE PHILIPPE MANŒUVRE

Culte. Philippe Manœuvre, 71 ans mais ado du rock, monte sur scène ! « J'ai rencontré 23 fois les Rolling Stones au cours de ma carrière, ils ne m'ont jamais déçu... » Le ton est donné, en tout cas, la messe va être dite, et c'est tant mieux, et comme le spectacle s'appelle *Un Enfant du Rock Raconte*, alors on vient pour l'écouter ; anecdotes et gros riffs, avec sur scène le guitariste Yarol Poupaud. De l'humour, de l'imprévu, et du rock donc... **PL**

19 mars, Altigone, Saint-Orens-de-Gameville.

ENFANT DU ROCK

11 ANS ET +

LE POIDS DES FOURMIS

C'est la « Semaine du futur » dans un collège un peu oublié, les élèves vont enfin pouvoir faire bouger les choses et sauver la planète tant qu'à faire. Ça tombe bien, Jeanne et Olivier sont des ados révoltés ; l'une est plutôt antisystème et déteste la pub, l'autre développe une fibre anticapitaliste ascendant éco-anxiété, et tout cela finit par peser sur leur mental. C'est dans ce cadre qu'une élection scolaire est organisée : elle et lui vont pouvoir s'affronter et roder leurs argumentaires... Une satire politique drôle et maline, et un texte bien senti de David Pasquet, interprété par la compagnie québécoise Bluff. **PL**

1^{er} avril, Scène de Bayssan, Béziers

2 et 3 avril, le Cratère, Alès

9 avril, Espace François-Mitterrand, Figeac

14 avril, Théâtre des 2 Points, MJC de Rodez

17 avril, Scène nationale Grand Narbonne

11 ANS ET + AD LIBITUM

Avec cette pièce conseillée aux enfants à partir de 11 ans, Simon Le Borgne, ancien danseur de l'Opéra de Paris et Ulysse Zangs, musicien, explorent le rapport au corps et à la création en maniant musique improvisée en live et danse libre. *Ad Libitum*, « à volonté » pour les non-latinistes (les pauvres, on les plaint), traduit la volonté sans cesse renouvelée par l'artiste de se réinventer, l'intensité du changement pour se trouver enfin. Un thème qui ira droit aux préoccupations adolescentes, souligné par la batterie, le synthé ou la guitare électrique d'Ulysse Zangs.

Du 11 au 24 mars, scène nationale d'Albi-Tarn.

© Yanick Macdonald



11 ANS ET +

ÇA SE PASSE SUR LES RIVES DE THAU

La Scène nationale Bassin de Thau applique son projet en direction de l'enfance et de la jeunesse avec une rigueur tout à fait exemplaire puisqu'en ces mois de mars et avril, on recense pas moins de 8 spectacles à voir en famille. On y trouve, notez-le, deux nouvelles créations : *Zola... pas comme Emile !!!* du conteur et rappeur Forbon N'Zakimuena, un spectacle à deux faces (face A pour la version en salle / face B pour la version en espace public) inspiré de son chemin vers la naturalisation et ses déboires avec l'administration française pour récupérer son nom. De leur côté, Marion Coulomb et Pepita Car règlent leurs comptes en faisant le choix de la vengeance avec *Body territory*, un spectacle de cirque en forme de western féministe où se croisent la parole de nos mamies et celle de la génération MeToo#. **MR**

Zola... pas comme Emile, 28 mars, Sète.
Body territory, 14 avril, Frontignan La Peyrade.



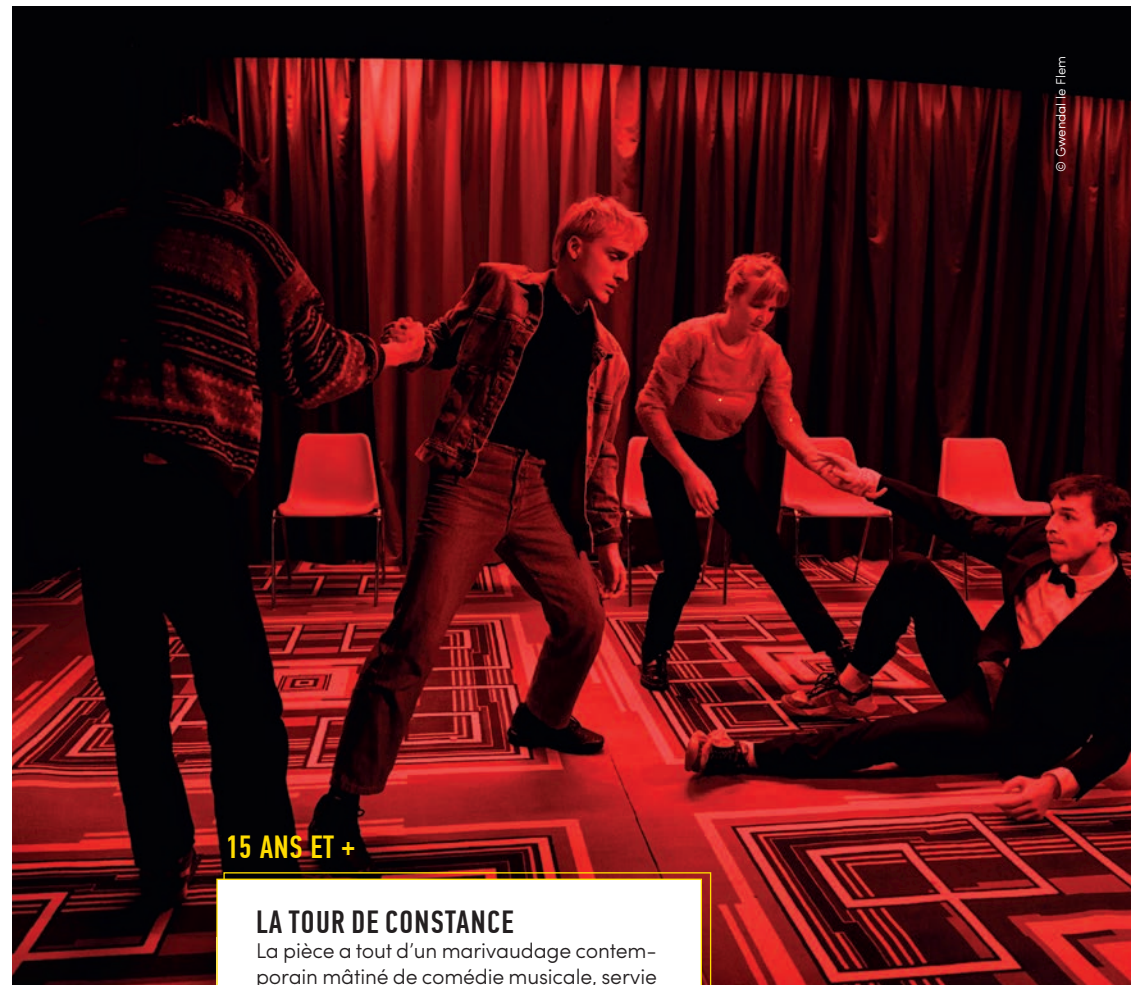
© Yohann Owen

12 ANS ET +

IN LIMBO

Étape transitoire qui mène non sans heurts d'un état à un autre (d'enfant à adulte pour faire simple), l'adolescence, nous l'avons tous éprouvé, n'a rien de confortable. C'est donc à la source de l'énergie rock (rébellion incluse) que vient s'abreuver cette pièce de la compagnie Anapnoi envisagée comme une lecture en direct du journal intime de Billie, jeune chanteuse accompagnée de son guitariste, Jimmy. Tout y passe : les doutes, les questions intimes, le rapport aux corps et aux autres lorsque tout est flou et mouvant.

11 mars, Cigalière, Sérignan.
3 avril, Petit Théâtre Saint-Exupère, Blagnac, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.



© Gwendal le Fliem

15 ANS ET +

LA TOUR DE CONSTANCE

La pièce a tout d'un marivaudage contemporain mâtiné de comédie musicale, servie par six jeunes comédiens issus de l'École d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne. Tout se passe à Aigues-Mortes, à l'ombre de la Tour de Constance, ancienne prison pour huguenots après la révocation de l'édit de Nantes et désormais hôtel de luxe. Les jeunes couples s'y font, s'y défont, travestissent leurs sentiments, sous l'impulsion du metteur en scène, Guillaume Vincent, qui démarrait sa carrière au tournant de ce siècle par *La Double inconstance*. **VP**

21 mars, Théâtre Molière, Sète.

JEUNES 3 MOIS

WELCOME in Tziganie

24 au 26 AVRIL 2026 à SOISSON (32)

goran bregovic • soviet suprem
 LES YEUX NOIRS • ROMANO DROM & ROBY LAKATOS
 ELVIS BAJRAMOVIC • KEMA BALIARDO • BALKAN TAKSIM
 AUPRÈS VOILQUE BALKAN LADIES CONNEXION • MIHAI PIPIVAN
 DJ CLICK & MASHA NATANSON • DJ HARI PULTON • DJ MAX PASHMI

www.welcome-in-tziganie.com

SALLE EURHYTHMIE • MONTAUBAN

VENDREDI 29 MAI 2026 20H30

ELENA NAGAPETYAN
ÇA VAIAIT LE COUP

www.spectacles.montauban.com

Waves of Light
Paul Lay Trio & Les Éléments
Joël Suhubiette

Du 26 au 30 mars 2026
 à Tarbes, Perpignan, Toulouse, Montpellier, Paris

POP-UP

1 CLIC SUR TIDES OF TOMORROW



Les jeux vidéo solos aiment donner le choix aux joueurs : ils influencent le monde autour d'eux et façonnent eux-mêmes leurs épopées. *Tides of Tomorrow* ne se satisfait pas de ce constat et propose une quête solitaire dans laquelle l'environnement découle du choix... d'autres joueurs.

1 DE QUOI PARLE-T-ON ?

Le héros, appartenant à la caste des « Tidewalkers », évolue au sein d'un (magnifique) monde submergé et menacé par les micro-plastiques. Toute allégorie étant, bien sûr, fortuite. Sur-tout, les pérégrinations du protagoniste sont influencées par les actions, bonnes ou mauvaises, perpétrées par les autres Tidewalkers... À savoir les joueurs du monde entier, qu'ils soient des amis, des inconnus ou même des streamers célèbres. Exemple, si un confrère nomade des mers a détruit un pont ou bousculé un personnage, notre voyageur risque l'amalgame et l'accusation de complicité !

2 QUI EST DERRIÈRE ?

Ce pari vidéoludique est pris par Digixart, des Montpelliérains définitivement passionnés de narration alternative. Ils étaient derrière les deux titres *Road 96*, des ambitieuses aventures narratives proposant des road-trip générés de façon procédurale. C'est-à-dire que chaque récit était unique.

3 OÙ LE TROUVER ?

À découvrir à partir du 22 avril sur PC, PS5 et Xbox X/S.

Adrien Pateau

© Digixart - THQ Nordic



Propos recueillis par Sarah Jourdain – photo Béa Uhart

Céline Minard ne dit jamais rien d'elle-même, et ce ne sont pas ses écrits qui nous en apprendront davantage. À rebours des très populaires autofictions, l'écrivaine rouennaise désormais installée dans les Pyrénées célèbre l'imaginaire et affirme que « la biographie d'un auteur, c'est sa bibliothèque » : une candidate idéale, donc, pour le panthéon.

Colette a été une lecture importante dans mon adolescence. J'ai beaucoup cherché les lesbiennes dans ses textes, et j'en ai trouvées, mais j'y ai aussi trouvé la sensualité des perceptions, les odeurs de terre, de patchouli, les lumières de fin du jour, la cavalcade et le dialogue des chats. Une araignée qui descend de son plafond pour boire le chocolat chaud vespéral. Une vie de campagne qui inclut toutes sortes de corps, pas seulement humains, toutes sortes de mouvements dont celui des vents et des météores, une attention douce aux êtres. »
SIDO, SUIVI DE LES VRILLES DE LA VIGNE, COLETTE (1901)

J'ai découvert ses textes après des lectures plus radicales et plus estampillées avant-garde et autres essais, après Joyce par exemple, et j'y ai trouvé une littérature d'une facture, d'une matière étonnante, toute de finesse redoutable. Elle ne montre pas les muscles, elle ne crie pas dans sa trompette, elle avance entre noirceur et candeur, et passe outre les préjugés de son temps. Son *Royaumes des elfes* est un traité d'excentricités poétiques dans les cours de fées anglaises, bien déjantées. Une *lubie de monsieur Fortune* est l'histoire d'une décolonisation : celle du pasteur venu porter la bonne parole. »
UNE LUBIE DE MONSIEUR FORTUNE, SYLVIA TOWNSEND WARNER (1927)

Ce n'est pas mon premier Schmidt mais c'est celui que je préfère. Une histoire d'amour en trois jours, sensuelle, sexuelle, aux abords et dans un lac complètement habité par la sauvagerie de la rencontre. Bourré jusqu'à la gueule, énergique en diable, inconvenant au point d'être passé devant la justice, c'est un monde entier, un espace-temps plié-déplié, possiblement éternel. Un immense petit livre. Une monade littéraire. Je l'ai vécu comme un électrochoc, il m'a enlevé ce qui me restait d'œillères : on peut tout faire en littérature. »

PAYSAGE LACUSTRE AVEC POCAHONTAS, ARNO SCHMIDT (1955)

CÉLINE
MINARD

Voilà une lecture faite et refaite en m'émerveillant chaque fois de la grâce du type. Érudit mais jamais démonstratif, il semble évoluer dans un monde qui tient à parts égales de l'histoire et des belles lettres. Chaque mot a son poids de sens et de son, sa place dans la phrase est un philtre. Schwob convoque des êtres magiques, banals, sortis de l'épaisseur du temps et leur présence est fragile comme la rosée. »
VIES IMAGINAIRES, MARCEL SCHWOB (1896)

LECTRICE
DE L'ESPACE

LE MARATHON DES MOTS

8-12
AVRIL 2026

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **PAUSE GUITARE** ALBI-TARN

30^e ANNIVERSAIRE 8-13 JUILLET 2026 OCCITANIE Sud de France

11.07 Orelsan 12.07 Gims
11.07 Ben Harper &
The Innocent Criminals
10.07 Jean-Louis Aubert
12.07 Helena 12.07 Luiza
12.07 Magic System
11.07 Miki 11.07 Mosimann
11.07 Rilès 10.07 The Kooks
10.07 Véronique Sanson...

place TARN Occitanie Occitanie pauseguitare.net Crédit Mutuel RTL2

« Parmi mes lectures récentes, *Matrix* tient le haut du pavé. J'ai été tellement surprise par la beauté du français que je lisais là, dès les premiers chapitres, que j'ai vérifié trois fois s'il s'agissait bien d'une traduction. De fait, si Lauren Groff est francophile, elle écrit en anglais. Elle investit le destin de Marie de France avec une liberté et une rigueur époustouflantes. L'abbesse devient une cheffe de communauté rayonnante, pragmatique et poétique, et *Matrix* est la preuve irréfutable que le métier d'écrivain est bien d'envisager toutes sortes de corps, de cultures, et d'époques possibles, en dehors de la sienne propre. »

MATRIX,
LAUREN GROFF (2023)

« Voilà une écrivaine qui peut être lue à tous les âges. Je n'ai pas commencé par *Terremer* enfant, mais par *La Main gauche de la nuit*, quand j'étais en fac et que je découvrais la collection d'or et d'argent de Denoël. Je la relis maintenant avec toujours plus d'admiration. *Les Dépossédés* sont pour moi un tour de force, un roman politique à hauteur de personnage, concret, complexe, vivant. Il y a une idée à chaque page, un mouvement de phrase, une situation, un étonnement, sur plus de cinq cents pages, c'est très fort. »

LES DÉPOSSÉDÉS,
URSULA LE GUIN (1974)

« Il y a un certain espace littéraire qui n'a rien à voir avec la narration, qui circule comme une rivière souterraine, qui capte les plus petits mouvements de l'âme, du corps, de la pensée, le volatil qui n'arrive qu'aux bords de la conscience. Il constitue le fond de l'œuvre de certains écrivains, leur recherche recommencée, infinie, et parmi eux, Nathalie Sarraute est une savante, subtile et magistrale œuvreuse. »

TROPISMES,
NATHALIE SARRAUTE (1939)

CÉLINE MINARD

« Une BD lumineuse qui parle de la plage en été. Des lieux communs, avec une grande douceur, en travaillant les clichés, en les faisant dériver dans un espace soudain plus vaste, comme la mer. Les vacanciers se croisent sans forcément se voir, ils barbotent, déjeunent, bronzent, ne font pas grand-chose. Les tensions sont présentes, mais dissoutes dans la tendresse et la distance du cadre. *Vive la marée* ne pourrait pas être autre chose qu'une BD, le dessin et le dialogue sont en équilibre constant, la poésie visuelle répond à la poésie verbale. À chaque fois que je la relis, je suis comme à la plage, mieux qu'à la plage. »

VIVE LA MARÉE, PASCAL RABATÉ ET DAVID PRUDHOMME (2015)

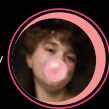
LECTRICE DE L'ESPACE

Céline Minard sera au Marathon des mots, du 8 au 12 avril, Toulouse.

Saint-Gaudens

SAISON CULTURELLE
2025
/2026

8 AVRIL - LES HARAS
For you / Not for you
Danse



SAINT-GAUDENS

MUSÉE ARTS ET FIGURES • (EXTRA) ORDINAIRES NOS COLLECTIONS ? • 1.04. • 23.12. • 2026.

DES PYRÉNÉES CENTRALES

place TARN Occitanie Occitanie pauseguitare.net Crédit Mutuel RTL2

26
MARS > AVRIL

05.03

AFTER GEOGRAPHY

06.03

¡Rio Loco!

DOM LA NENA

QUATUOR À CORDES
ST. PIERRE DES CUISINES

07.03

Women
METRONUM ACADEMY

PI JA MA + GILDAA

14.03

ST GRAAL

20.03

AJAR

03.04

JEUNE MORTY ...

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE TOULOUSE

METRONUM

lemetronum.fr

Bonnet + Laperrière / Laperrière - Photo Bon La Mesa © Jérémy Ah

MUSIQUES

La Cigalière,
Sérignan.

Styleto

LA CIGALIÈRE ET LE PRINTEMPS

Salle imposante située au cœur de Sérignan, la Cigalière – qui va fêter ses 25 ans en 2027 – embrasse tout le champ du spectacle vivant, avec un penchant plus prononcé pour les musiques actuelles. Le début d'année 2026 y a été marqué en particulier par le festival Chants d'hiver et de femmes (cf. Ramdam 178), temps fort de la saison, désormais solidement enraciné dans le paysage régional. La structure héraultaise aborde maintenant le printemps en déployant une offre musicale joliment éclectique. Se détache d'abord Oxmo Puccino (6 mars), grand maestro du rap français, en pleine tournée suite à la sortie de *La Hauteur de la lune* (2025), huitième album annoncé comme devant être son dernier. Apparaît ensuite Charlie Winston, semillant *songwriter* anglais d'obédience folk-pop-rock, nanti lui aussi d'un album tout frais, *Love Isn't Easy* (2025). Lui succède l'autrice-compositrice-interprète Styleto (10 avril), auparavant influenceuse, nouvelle figure rayonnante de la pop made in France, dont le premier album (*Fille lacrymale*, 2025) a déjà séduit maintes oreilles. Citons enfin le duo drolatique formé par Alexis HK et Benoît Dorémus (19 avril). **Jérôme Provençal**

© Angèle Marignac Sarra

FESTIVAL DELCO

Sous l'impulsion du collectif TRIG, actif dans le champ (magnétique) des arts sonores, le festival nîmois Delco – qui a lieu tous les deux ans – explore la sphère des musiques actuelles les plus affranchies. Cette 9^e édition regroupe une dizaine de concerts, accueillis par plusieurs structures partenaires de la ville (Paloma, Le Périscope, le Théâtre de Nîmes...). L'ensemble couvre un large spectre, allant de la pop buissonnière (Rien Virgule) à du rock frondeur (Zéro) en passant par du jazz arabisant (Yoqal), de la trituration sonore (Patch Work) ou encore de l'électro survoltée (Détresse sur la D13). **JP**

Du 14 au 18 avril, divers lieux, Nîmes.

ZENTONE

Né de la fusion entre Zenzile et High Tone, deux groupes emblématiques de la mouvance dub en France, Zentone – alliant huit musiciens au total – a publié en septembre 2025 son troisième album, *Messenger*, réalisé avec le renfort du chanteur et multi-instrumentiste Jolly Joseph. Cette solide équipe s'oriente ici davantage vers le reggae et, sans révolutionner le genre, se l'approprie avec une puissante dynamique collective qui atteint son apogée en live. **JP**

6 mars, La Cabane, Toulouse.

Michel Cloup



AU METRONUM

En début de bimestre, le Metronum propose une expérience très originale hors les murs, à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines (6 mars) : un concert éclairé à la bougie de l'envoûtante chanteuse et violoncelliste Dom La Nena, en dialogue avec un quatuor à cordes. Après cette belle échappée, retour dans l'enceinte de la SMAC de Borderouge pour deux soirées estampillées Women Metronum Academy. La première (7 mars) donne à entendre deux figures montantes : Pi Ja Ma (pop acidulée) et Gildaa (chanson multicolore). La seconde met en lumière Marguerite (pop débridée), récente révélation de la Star Academy. Sur la suite du programme, le rap hexagonal s'avère bien loti avec de conquérants nouveaux talents tels que l'artiste franco-ivoirien Jeune Morty (3 avril) et le duo aveyronnais Antes & Madzes (10 avril). Enfin, la scène rock indé toulousaine bénéficie d'une faste soirée spéciale (17 avril), dans la grande salle, avec quatre concerts aux esthétiques distinctes : Mauve (folk-rock), Katcross (rock électro), Montevideo (post-punk) et Michel Cloup (rock), celui-ci venant de sortir un vigoureux nouvel album. **JP**

Mars-avril, Metronum, Toulouse.

WELCOME IN TZIGANIE

Événement éminent dans la sphère des cultures tziganes et balkaniques, Welcome in Tziganie place la barre haut pour sa 19^e édition. De retour sur la grande scène du festival à la faveur de la sortie d'un nouvel album, l'incomparable Goran Bregovic – accompagné par un ardent brass band et de vibrantes chanteuses bulgares – en apparaît comme l'étoile principale. Autre nom lumineux : Les Yeux Noirs. Croisant les musiques yiddish et tzigane avec le rock et la pop, ce groupe iconique se reforme ici pour un concert exceptionnel, avec le musicien Sébastien Giniaux et la chanteuse Norig. Romano Drom, formation phare de la scène hongroise, vient célébrer ses 25 ans d'existence avec le renversant violoniste Roby Lakatos en invité spécial. De son côté, le guitariste Kema Baliardo – petit-fils du légendaire Manitas de Plata – va éblouir le public au son de la rumba catalane la plus enlevée. Signalons encore une création inédite transfrontalière rassemblant six musiciennes autour de la chanteuse et violoniste Aurore Voilqué.

Du 24 au 26 avril, Théâtre de Verdure du Soleil d'Or, Seissan.

UN PAVÉ DANS LE JAZZ

Dans le cadre de la programmation itinérante de l'association Un Pavé dans le Jazz, le Taquin accueille une soirée prometteuse, sous le signe d'une douce transe, durant laquelle deux duos très singuliers vont investir la scène : Tornade Spectrale – ritournelles traditionnelles revisitées en mode fantomatique – et Ayant – création audiovisuelle immersive ouverte aux éclats imprévus et autres jaillissements accidentels. **JP**

18 mars, le Taquin, Toulouse.



FESTIVAL DE GUITARE D'AUCAMVILLE

Reflétant tout le potentiel de son instrument fétiche, le Festival de Guitare d'Aucamville et du Nord toulousain propose une 34^e édition richement variée. Sur le versant jazz se profile une soirée au sommet (21 mars) réunissant Biréli Lagrène, Stéphane Belmondo, André Ceccarelli et Rémi Vignolo. Le jeune artiste toulousain Oscar Emch, appelé à un bel avenir, représente la chanson pop ultra contemporaine (26 mars) et Kiko Ruiz porte haut les couleurs d'un flamenco métissé (28 mars).

Du 19 au 29 mars, Aucamville et autres communes alentour.

Histoire(s) de cirque

JANVIER > JUIN 2026

EXPOSITIONS
SPECTACLES
ATELIERS
RENCONTRES

De janvier à juin 2026, les bibliothèques mettent à l'honneur le cirque sous toutes ses formes !




Plus d'infos bibliotheque.toulouse.fr

 **Aimer Vivre à Toulouse**
MAIRIE DE TOULOUSE

ScRoLL!

LE FESTIVAL DU NUMÉRIQUE
DES BIBLIOTHÈQUES

DU 28
FÉV.
AU 15
MARS
2026

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
BIBLIOTHEQUE.TOULOUSE.FR

Au cœur de
votre quotidien

toulouse
métropole



CLASSIQUE

OTELLO

Du 14 au 26 avril, théâtre du Capitole, Toulouse.

Seize ans après avoir refermé son catalogue opératique sur le succès d'*Aïda*, Giuseppe Verdi se laisse convaincre de composer à nouveau pour la scène. Sa rencontre avec le librettiste Arrigo Boito signe le début d'une nouvelle (et dernière) collaboration, hantée par l'œuvre de Shakespeare. En 1887, *Otello* triomphe à la Scala. Boito y simplifie l'intrigue shakespearienne, plongeant immédiatement le public dans l'action : Otello (Michael Fabiano) revient triomphant à Chypre et retrouve sa femme Desdemona (Adriana Gonzalez) ; mais Iago (Nikoloz Lagvilava), lieutenant qui se voulait capitaine à la place de Cassio (Julien Dran), sème les graines d'une jalousie qui provoque la mort des amants. Ainsi Verdi, éloigné depuis quelques années de ses combats politiques, compose une œuvre d'une grande intensité dramatique, où les héros sont victimes de leurs propres faiblesses. Plaçant à la manœuvre Émilie Delbée et le chef italien Carlo Montanaro, le Capitole puise dans ses archives et ressort la mise en scène de Nicolas Joel, ses décors classiques et ses costumes raffinés. **Sarah Jourden**

© Patrice Nin

Saint-Gaudens | Haute-Garonne

JAZZ en Comminges

23^e édition

13 | 17
MAI
2026

mercredi 13 mai
Naamloze Trio
Mamz'elle Bee Swing Orchestra

jeudi 14 mai
Erik Truffaz et Antonio Lizana
Harold López-Nussa Quartet

vendredi 15 mai
L'Autre Big Band invite
Géraldine Laurent et Lucille Rentz
Avishai Cohen Quintet

samedi 16 mai
Paul Lay Trio
Ana Carla Maza

festival
off
28 concerts
gratuits



www.jazzencomminges.com

Représentation du spectacle "Aïda" de Giuseppe Verdi



MESSE EN SI

Chef d'œuvre absolu, mais aussi partition d'une vie, sans cesse remise sur l'établi de son génie créatif, J.S. Bach, avec la *Messe en si*, réussit une composition qui résume la tradition de la messe en un seul exemple parfait. Oeuvre totalisante et fascinante, servie ici par Insula Orchestra dirigé par Laurence Equilbey.

7 avril, Halle aux Grains, Toulouse.



ARMIDE

Vincent Dumestre et sa Main harmonique s'unissent à la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac et présentent en version concert le chef-d'œuvre de la « tragédie en musique ». Splendide *Armide*, où l'on clôt avec le chef la querelle des Bouffons : « C'est Rousseau qui avait tort. »

22 mars, théâtre du Capitole, Toulouse.

UN INSTANT
AVEC



© DR



ELISABETH DOMS

Directrice et programmatrice du Festival de Musique Sacrée de Perpignan, Elisabeth Doms nous présente l'édition 2026 qui fête son 40^e printemps avec allégresse !

« Depuis 40 ans à Perpignan, la musique sacrée traverse le solstice du printemps avec grâce et spiritualité, remplit les lieux patrimoniaux remarquables de la ville et réunit les amoureux de l'excellence et de la beauté. En 2026, il sera encore question de renouveau artistique et de joie à partager. Grâce aux artistes et à leurs invités, nous partirons ensemble en quête d'audace et d'ouverture vers le monde. Place à la jeunesse avec les Pousses : le festival s'invite à l'école et soutient les élèves, les étudiants et les jeunes musiciens lancés sur la voie professionnelle. Plus que jamais, la fête sera belle, joyeuse et exubérante et nous réunira nombreux autour de la musique tout simplement. Joël Suhubiette, le Paul Lay Trio, les Eléments, Yom, Camille Thomas, Benjamin Alard, Lila Hajosi, Irini, Les Itinérantes, Emmanuel Bardon, Canticum Novum, Bertrand Cuiller, le Caravanserail, Pierre Hamon, Simon-Pierre Bestion, la Tempête et les artistes d'ici. »

Propos recueillis par AL

Du 16 mars au 4 avril, divers lieux, Perpignan.

ÇA SE PASSE
À MONTPELLIER



LÀ OÙ BAT LE CŒUR

André Previn est déjà un artiste accompli lorsqu'il compose en 1992 *Honey and Rue*, six mélodies pour soprano et orchestre sur des textes de la poète nobélisée Toni Morrison. Né en 1929 à Berlin, exilé en 1938 à Los Angeles, il démarre sa carrière à Hollywood, comme pianiste de jazz et compositeur de cinéma (récompensé par 4 Oscars et 10 Grammy Awards), avant de se lancer dans la direction d'orchestre, à la tête des plus grands ensembles classiques. *Honey and Rue* puise dans ces vies multiples ses accents de jazz, de blues et de *spirituals*, profondément mélancolique dans son évocation amère de l'amour. Cox encadre Previn des plus grands. D'une part Beethoven et sa *Quatrième Symphonie* (1807), « vive, alerte, gaie et d'une douceur céleste », dira Berlioz ; Richard Strauss d'autre part, dont la *Suite du Chevalier à la rose* (1911) transforme en poème symphonique cette « Komödie für Musik » qui célèbre la valse autant que l'amour. SJ

13 mars, opéra Berlioz – Le Corum, Montpellier.



VIRTUOSITÉ ET DESTIN

Roderick Cox réunit deux représentants de la musique soviétique, deux amoureux de leur patrie aux sensibilités différentes, tantôt célébrés, tantôt inquiétés par le régime stalinien : Sergueï Prokofiev et Dimitri Chostakovitch. L'un est extravagant et impulsif, l'autre est discret et taciturne ; tous deux ont légué de grandes pages de musique, dont ce *Concerto pour violon n° 2* (Prokofiev, 1935) et la *Dixième symphonie* (Chostakovitch, 1953). SJ

17 avril, opéra Berlioz – Le Corum, Montpellier.



LA TRAVIATA

Opéra-tube par excellence, assurément l'un des plus programmés avec *Carmen*, *La Traviata* se joue des modes et affiche une longévité de carrière insolente. Sans doute par l'intimité et la simplicité du récit. Certainement par la force émotionnelle du personnage de Violetta, femme qui aspire à la liberté, empêchée d'aimer par une société bourgeoise hypocrite. Pour « la dévoyée » le plaisir mais pas l'amour. Verdi signe un chef d'œuvre intemporel aux accents fiévreux. Un opéra-théâtre au romanesque puissant. Enfin, il faut signaler que le directeur musical de l'orchestre national de Montpellier, le talentueux Roderick Cox s'attaque pour la première fois à ce sommet opératique... Voilà qui redouble l'intérêt de cette production mise en scène par Silvia Paoli. AL

Du 1^{er} au 12 avril, Opéra Comédie, Montpellier.

© Delphine Perrin

26 mars, Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées
 27 mars, Eglise des Dominicains, Perpignan
 28 mars, Théâtre de la Cité, Toulouse
 29 mars, salle Pasteur Le Corum, Montpellier



ET LA LUMIÈRE FUT !

Des êtres se rencontrent et une douce musique s'élève dans leurs cœurs... Le titre du roman de Jens August Schade résume l'aventure musicale arrivée à Joël Suhubiette, directeur des Eléments, et à Paul Lay, pianiste de jazz et compositeur, dont *Waves of light* est l'aboutissement créatif commun. Rencontre avec les deux musiciens en tournée en Occitanie.

Naissance du projet

Joël Suhubiette : Tout d'abord j'aime beaucoup le jazz et j'en écoute beaucoup. La sortie du disque de Paul, *Deep Rivers*, a déclenché l'envie de le rencontrer. J'ai entendu ce disque magnifique et je me suis mis à rêver, me disant que sur certaines pièces j'aurais entendu un chœur... Nous nous sommes vus et, tout de suite, Paul a été d'accord pour faire quelque chose avec un chœur. Lors d'une rencontre, je lui ai fait écouter *Hear my prayer*, *O Lord* de Purcell qu'il a adoré, puis il a composé une suite à cette pièce qui m'a beaucoup plu. On s'est alors dit : allons-y, faisons quelque chose ensemble !

De « chœur classique » à « big band vocal » pour trio de jazz ?

J.S. En fait, Paul ne nous a pas traité en big band vocal, ce que nous ne sommes pas. En revanche Les Eléments ont l'avantage de voyager dans les répertoires, et la musique contemporaine en particulier, nous a permis d'aborder des univers très différents. La finesse de Paul, c'est d'avoir composé une partition proche de notre esthétique contemporaine avec des moments à 4 ou 8 voix, ou des moments d'onomatopées qui se rapprochent d'une écriture instrumentale. Tout ce que nous faisons dans le spectacle est écrit, la partie improvisée est assumée par le trio. Nous sommes comme un orchestre qui soit accompagne, soit devient soliste selon différents moments de l'œuvre. Paul a saisi notre univers et l'a collé au sien, plutôt que de nous transformer en ensemble vocal de jazz, ce qui n'était pas possible.

Composer pour un chœur classique

Paul Lay : Le rapport à la vocalité est essentiel pour moi. Quand je joue, quand j'improvise, quand je compose, je pense avant tout à une ligne mélodique, à un chant. Avant de me mettre à l'écriture, j'ai d'abord écouté avec Joël des œuvres chorales de styles

différents. Il m'a fait découvrir le *Hear my prayer* de Purcell dont j'ai adoré la puissance expressive, la clarté des lignes, l'incroyable modernité et la manière de faire sonner le chœur avec juste quatre voix. Également, je me suis plongé dans l'œuvre de Bach, j'ai écouté des œuvres de la Renaissance, quelques partitions vocales plus près de nous pour comprendre comment on écrit pour un chœur. J'ai remarqué que cette écriture est proche de celle du piano. Quand on est pianiste, on a des réflexes d'écriture harmonique qui marchent très bien avec le chœur. Finalement la composition est venue plutôt naturellement. En fait, quand on a lu des chorals de Bach, ce que j'ai fait depuis l'adolescence, on comprend vite comment cela fonctionne.

Waves of light

P.L. C'est la rencontre d'un chœur classique et d'un trio de jazz, qui donne un son totalement singulier. L'œuvre se compose de poèmes sur la lumière que j'ai mis en musique. Des poèmes de Victor Hugo, Henry David Thoreau, Pablo Neruda, Emily Dickinson, deux relectures de Bach et Purcell... L'essentiel du répertoire est fait de compositions originales. Je voulais aussi que les poèmes soient issus de langues différentes. Comme compositeur de jazz, j'aime questionner le rapport entre l'écrit et l'improvisé. Ici j'écris pour un chœur classique dont l'improvisation n'est pas l'expression. En même temps, ils sont d'une telle souplesse, d'une telle excellence dans la justesse, avec une grande conscience du rythme, que ce fut un plaisir d'écrire pour eux, sans parler de la communication avec le trio qui est parfaite. Ce voyage entre le prévu et l'imprévu nous maintient dans un état d'urgence d'écoute et crée une belle alchimie. Enfin, pour l'anecdote, nous avons trouvé un passage où le chœur également improvise.

Propos recueillis par André Lacambra



HALLE DE LA MACHINE TOULOUSE PISTE DES GÉANTS DU 7 FÉVRIER 2020 AU 3 JANVIER 2021 PROGRAMMATION HALLEDELAMACHINE.FR

ici Centre d'Art RAMDAM toulouse métropole



THÉÂTRE

Du 13 mars au 12 avril,
Haute-Garonne

© Eudie Gilibert

PRINTEMPS DU RIRE

Depuis 32 ans, le festival Printemps du Rire s'allie au pollen printanier pour nous chatouiller les zygomatiques dans une quarantaine de salles. Comme toujours, des noms comme Alex Vizorek, Roza Bursztein, Akim Omiri, Alexis le Rossignol ou Florence Mendez attirent le regard. De quoi permettre la découverte de nouveaux talents, déjà révélés par l'événement, tels PV ou Juliette Clocher, gagnante du tremplin l'an passé. Avec, en point d'orgue, le traditionnel Gala, un co-plateau au Zénith à prix doux. Mais il n'y a pas que le stand-up dans la vie. Les pièces plus classiques (*Le Prénom*, *En quête sentimentale*, *Les gros patinent bien...*), les spectacles jeune public ou les folies douces du Off sont encore au programme ! Au rayon des nouveaux rendez-vous, on note des dates au Bikini ou à la Halle de la Machine, ainsi que le « Labo ». Deux soirées pour découvrir (gratuitement) des projets encore en création ! De quoi voir des blagues naître... ou mourir, avec toute la dérision et le sel de l'art vivant. **Adrien Pateau**

OXMO
PUCCINO

VEN.
6/03
à 20H30

CHARLIE
WINSTON

SAM.
28/03
à 20H30

STYLETO

VEN.
10/04
à 20H30

UNDONE
Cie Portes Sud - Loriane Wagner

SAM.
14/03
à 20H30

SIX°
FLIP Fabrique

VEN.
3/04
à 20H30

ALEXIS HK
ET BENOÎT DORÉMUS

DIM.
19/04
à 18H00

LACIGALIÈRE
Scène conventionnée d'opéra régional Art, enfance, jeunesse

Billetterie 04 67 326 326
lacigaliere.fr



1, avenue de Béziers
34410 Sérignan

Sérignan
Comité du Tourist



LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME

Adapté de l'œuvre de Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature, *La guerre n'a pas un visage de femme* pénètre dans l'intimité d'un appartement communautaire soviétique, dans lequel d'anciennes combattantes se rassemblent. En ce printemps 1975, une jeune journaliste est venue recueillir leurs témoignages et lever le voile sur cette réalité méconnue. Julie Deliquet et sa troupe de comédiennes recomposent une histoire à partir de neuf de ces voix, qui deviennent universelles.

27 mars, Théâtre de l'Archipel, Perpignan.
Du 31 mars au 3 avril, Théâtre de la Cité, Toulouse.

C'EST SI SIMPLE L'AMOUR

Le suédois Lars Norén, mort en 2021, laisse une œuvre dramatique importante, une des plus significatives du XX^e siècle. Quatre amis rentrent du théâtre, dont deux d'entre eux sont les vedettes de la pièce et compagnons de vie. L'alcool aidant, on sent très vite que ce beau monde bourgeois va se déchirer pour laisser affleurer, puis se déchaîner les rancœurs et les douleurs intimes et sociales. On pense bien sûr aux grands Suédois, à Strindberg et Bergman, ou encore à Woody Allen quand il s'inspire de Bergman dans ses drames conjugaux new-yorkais. Charles Berling signe une mise en scène virtuose à la hauteur de l'interprétation. **AL**

Du 7 au 9 avril, Aria, Cornebarrieu, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.

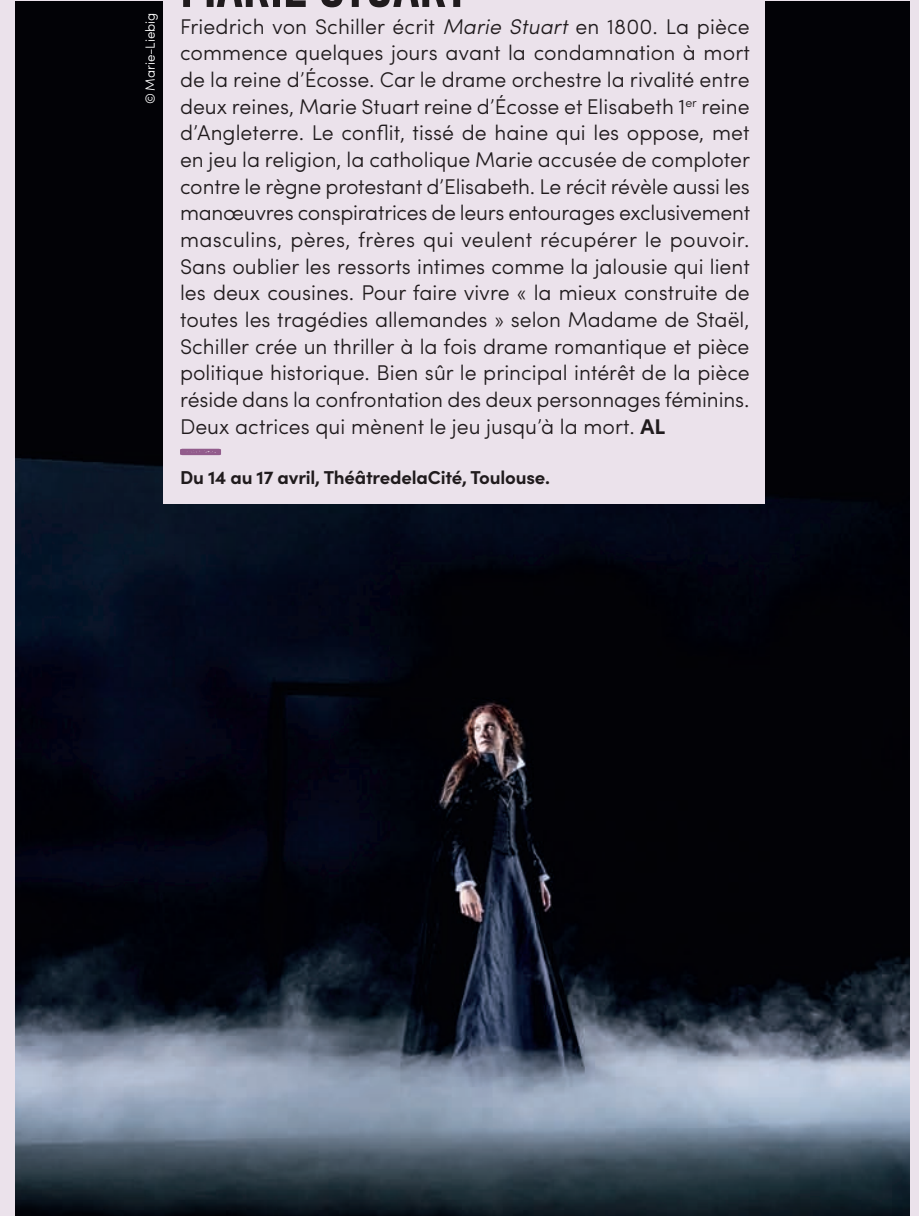


© Vincent Berenger

MARIE STUART

Friedrich von Schiller écrit *Marie Stuart* en 1800. La pièce commence quelques jours avant la condamnation à mort de la reine d'Écosse. Car le drame orchestre la rivalité entre deux reines, Marie Stuart reine d'Écosse et Elisabeth 1^{re} reine d'Angleterre. Le conflit, tissé de haine qui les oppose, met en jeu la religion, la catholique Marie accusée de comploter contre le règne protestant d'Elisabeth. Le récit révèle aussi les manœuvres conspiratrices de leurs entourages exclusivement masculins, pères, frères qui veulent récupérer le pouvoir. Sans oublier les ressorts intimes comme la jalousie qui lie les deux cousines. Pour faire vivre « la mieux construite de toutes les tragédies allemandes » selon Madame de Staël, Schiller crée un thriller à la fois drame romantique et pièce politique historique. Bien sûr le principal intérêt de la pièce réside dans la confrontation des deux personnages féminins. Deux actrices qui mènent le jeu jusqu'à la mort. **AL**

Du 14 au 17 avril, Théâtre de la Cité, Toulouse.



© Marie-Liébog

SORANO CLUB #1

Le Sorano s'ouvre au stand-up ! Après avoir fait un appel à candidatures de jeunes talents (16-25 ans) fin janvier, le théâtre public s'apprête à accueillir un genre généralement cantonné aux salles privées, des cafés aux caves de bar. Pendant une semaine, les artistes sélectionnés bénéficient d'ateliers de perfectionnement des arcanes du seul en scène en compagnie de Théo Askolovitch et Yousra Dahry, un duo d'esthètes de la narration. Le premier était déjà paru sur les planches toulousaines pour Zoé (*et maintenant les vivants*), une pièce dans laquelle il raconte la disparition de sa mère. Dans *66 jours*, son dernier texte, il conte avec dérision et sensibilité le cancer qui l'a envoyé à l'hôpital. De son côté, Yousra parle sans fard de la jeunesse en banlieue avec *Kheir Inch'Allah*, quand on est une petite fille dans un monde pensé pour les garçons. L'un jouera sa propre pièce le lundi 13 avril, tandis que l'autre interprétera la sienne le mardi 14, avant le plateau du tremplin le vendredi 17 avril. **AP**

Du 13 au 17 avril, Théâtre Sorano, Toulouse.

© Virginie Meigner



● C'EST PAS FACILE D'ÊTRE HEUREUX QUAND ON VA MAL

Cinq trentenaires cabossés par la vie et ses aléas se rencontrent dans une comédie féroce sur nos névroses contemporaines, signée Rudy Milstein. Sur les planches, on parle couple qui s'essouffle, besoin de sens et quête d'amour, qu'elle se passe « en par-touze » (sic) ou « sur des applis » via des relations épistolaires modernes et superficielles. Un théâtre grinçant et jubilatoire, qui rit de l'échec autant qu'il le dissèque, avec un Molière 2024 à la clé. **AP**

18 et 19 mars, Aria, Cornebarrieu, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.

● GRAND-PEUR ET MISÈRE DU III^e REICH

Depuis son exil, Brecht décortique le quotidien des Allemands sous le régime nazi dans les années 1930. Dans une succession de scénettes, la peur s'insinue jusque dans les foyers, modifiant les rapports humains. Julie Duclos en sélectionne une quinzaine, et monte de manière littérale ce texte que Brecht écrivit comme un « acte d'accusation » avant d'y voir « un avertissement ». L'effet de résonance, dans son décor simplifié, est évident. Julie Duclos n'en abuse pas, accordant au plateau une place poétique plutôt que politique. **SJ**

Du 10 au 18 mars, Théâtre de la Cité, Toulouse, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.

DANSE

CIRQUE RUE

22 et 23 avril, Opéra Comédie, Montpellier.
Spectacle accueilli avec l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie.

BARBARA, DU BOUT DES LÈVRES

L'entreprise est périlleuse et d'autres avant lui s'y sont déjà essayés avec plus ou moins de succès : tout lui sera pardonné, il le sait, mais dans ce cas très précis, gare au crime de lèse-majesté, à la fausse bonne idée, à l'exercice d'illustration trop sage. Dans une nouvelle création mondiale présentée dans le cadre de la saison de l'Agora de la danse à Montpellier, Cité internationale de la danse CCN Occitanie, Benjamin Millepied arpente l'univers mille fois exploré et déjà sur le fil, entre fragilité cristalline et grandiose imposant, sublime et banal, des chansons de Barbara. Marqué dès l'enfance par la chanson française, le danseur et chorégraphe promet de puiser dans cette mémoire intime une danse qui se nourrit de l'œuvre de la chanteuse. L'espace sera volontairement épuré, baigné de lumière, pour focaliser toute l'attention sur les corps et le mouvement. **Virginie Peytavi**

© DR - photos de répétitions

ENTREZ DANS LA DANSE

» **BLANCA LI** «
» **PIERRE RIGAL** «
» **CIE MONSIEUR K** «



ODYSSUS

Scène en mouvement

BLAGNAC

MUSÉE SAINT-RAYMOND
Exposition
temporaire

3 avril 2026
3 janvier 2027

GAULOIS mais ROMAINS!

Chefs-d'œuvre
du musée
d'Archéologie
nationale



Place Saint-Sernin



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

ROAD MOVIE SUR PLACE ET SANS CAMÉRA

Certes, qualifier la performance de road movie semble quelque peu outrepasser la réalité (pas de road, pas de movie), mais l'intention y sera : une Peugeot 106, une furieuse envie de tailler la route, et cinq personnages un brin à la dérive rêvant à une vie meilleure, imaginant comme toujours une herbe plus verte ailleurs. Le tout mené par le collectif Xanadou accompagné par l'Usine de Tournefeuille, en résidence et en production, et planté dans le décor naturel de la Piste des géants.

3 avril, Piste des géants, Toulouse.

DIDON ET ÉNÉE

On peut compter sur Blanca Li pour sortir Didon et Énée de l'ornière classique sans abîmer pour autant l'unique opéra de Purcell. Elle tente le coup en misant sur une scénographie qui n'a rien trouvé de mieux que de déverser des litres d'eau sur le plateau. Un miroir mouvant qui concentre aussitôt l'attention sur le corps des danseurs, un élément qui souligne leurs gestes d'éclaboussures intempestives, de répercussions organiques. Pour ne rien gâcher, la musique est tirée de l'enregistrement de l'œuvre par Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie. **VP**

Du 24 au 27 mars, Théâtre de la Cité, Toulouse, dans le cadre de la saison Odysseus hors-les-murs.

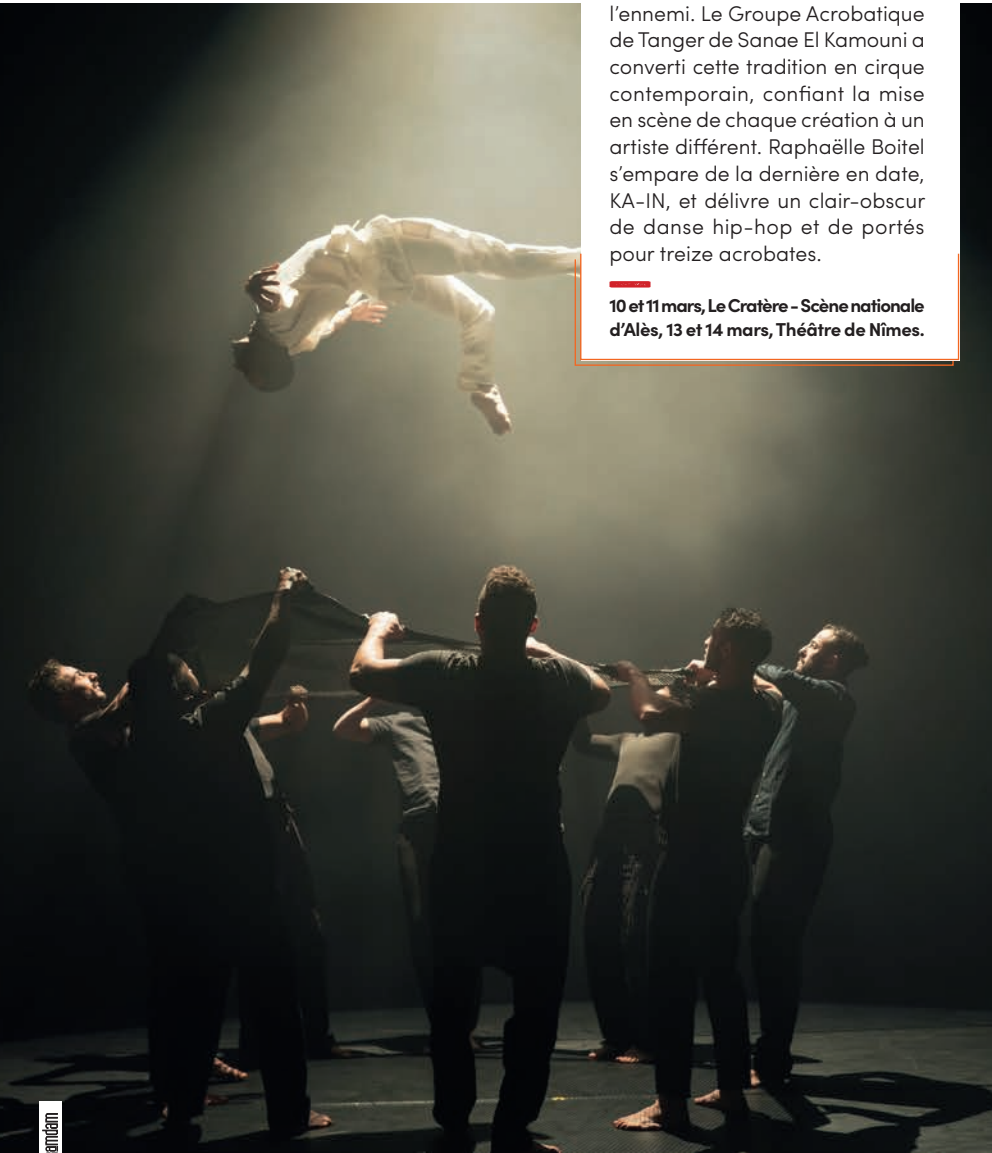
CLAIR-OBSCUR

KA-IN

En temps de guerre, les Berbères amazighs dressaient des pyramides humaines pour guetter l'ennemi. Le Groupe Acrobatique de Tanger de Sanae El Kamouni a converti cette tradition en cirque contemporain, confiant la mise en scène de chaque création à un artiste différent. Raphaëlle Boitel s'empare de la dernière en date, KA-IN, et délivre un clair-obscur de danse hip-hop et de portés pour treize acrobates.

10 et 11 mars, Le Cratère - Scène nationale d'Alès, 13 et 14 mars, Théâtre de Nîmes.

© Pierre Planchenault



© Jiye Jung

ÉPIQUE ! (POUR YKAKOU)

Ykakou, c'est le village des origines, le pôle à la force magnétique aujourd'hui célébré par Nadia Beugré. La terre maudite, perdue, abandonnée, recouverte par la végétation, et donc forcément fantasmée. Et forcément fantastique. *Épique !* figure donc le retour impossible au village natal, le voyage initiatique à la recherche des aïeux, le recours à la magie ancestrale. Rituels, mémoires collectives, souvenirs intimes tressent un propos fragmenté à la limite de la transe, servi par Nadia Beugré qui s'entoure sur scène de deux musiciennes conteuses : Charlotte Dali, femme griotte, et Salimata Diabate, percussionniste. **VP**

Du 25 au 27 mars, Théâtre Garonne, Toulouse.

OSTINATO

Un chapiteau, deux semi-remorques et quinze caravanes ! C'est du lourd, mais la vraie ambition est ailleurs : raconter l'histoire de l'humanité, de la conquête du feu à celle de la lune, soit une longue période. Leur opus précédent (*Dans ton cœur*, proposé par Odysseus en 2023) avait déjà fait un tabac. On prend presque les mêmes et on se relance en passant la surmultipliée : treize artistes qui glissent, sautent, s'envolent, se rétablissent et accomplissent des prodiges. Il y a de tout, même de la roue Cyr et du trapèze Washington. Une fresque intégrale et innovante, pleine de joies et de trouvailles.

Du 10 au 17 avril, chapiteau des Ramiers, Blagnac, dans le cadre de la saison Odysseus hors-les-murs.



FLUX

Le Cirque Pardi ! est une fête et le chapiteau son habitat naturel. La compagnie toulousaine manigance d'ailleurs en ce moment sa prochaine création qui sera révélée en 2027 sous un deux-mâts neuf de 400 places. Pour l'heure, ce qui se trame sous sa toile reste flou. Tout juste connaît-on le titre provisoire (*Flux*) et la promesse de « tragi-comédie physique et philosophique avec acro-danse, sangles aériennes, portés, claquettes et patins à roulettes », formulée par les sept artistes, musiciens et techniciens du collectif. La sortie de résidence à Circa servira donc de galop d'essai. **SV**

12 mars, CIRC, Auch.



FOR YOU / NOT FOR YOU

C'est un solo bifrontal dont le contenu dépendra très directement de votre emplacement sur les gradins : d'un côté ou de l'autre de la scène, vous ne verrez pas le même spectacle. La chorégraphe et danseuse Solène Watcher va passer sans arrêt de la scène aux coulisses, de la danse à la technique, d'un rôle à l'autre, d'un public à un autre. Laissez-vous surprendre.

8 avril, Les Haras, Saint-Gaudens.

© Sonia Barcet



CRÉATRICES ! CIRQUE EN TOUT GENRE(S)

Et que dire du Bureau des projets cosmiques ? Une simple légende ? En fait c'est un « préalable » qui se donnera au Théâtre du Pavé du 19 au 21 mars. Dans son spectacle *Ma Solitude (is not killing me)*, Noémie Edé-Decugis – alias La Noche Vita – n'hésite pas à tomber la chemise pour brocarder le patriarcat et affirmer son music-hall « fouterash » et gentiment circo-bouffon... cabaret solo pour un manifeste féministe. Préalable au festival *Créatrices !*, cet événement Grainerie qui conjugue chaque printemps le cirque au féminin, avec, pour cette 7^e édition, une trentaine de représentations. On y verra deux autres solos : *Des nuits pour voir le jour*, avec Katell Le Brenn (au Théâtre Garonne) et *L'Imprévue*, avec Quelen Lamouroux, entre danse et musique, et pas mal d'objets récalcitrants. Il y aura aussi un western féministe (*Body territory* par la Cie Betterland), un trio acrobatique (La Triochka) et bien sûr le collectif toulousain La Barque Acide avec *Kiss the beast*, *Eat the king*, comme un Hamlet inclusif, irréel et suspendu, en électro live... (17 et 18 avril) **PL**

Du 30 mars au 18 avril, la Grainerie, Balma.

STRANO

Le chapiteau de Trottolla est une merveille foraine façon Second Empire, avec gradins en fer à cheval et guirlandes de lumière. En ouverture de *Strano*, une fanfare militaire parade autour de sa toile avant que Bonaventure Gacon, clown en rupture de ban, ne soit propulsé sur la piste. Il découvre ces parages étranges demeurés à l'abri du chaos, et croise la clown voltigeuse Titoune Krall, qu'il expédie dans les cintres avec des grâces de catapulte. S'ensuivent portés, clowneries et équilibres au son d'un orgue (un vrai), qui fait trembler la toile en envoyant du Bach, du César Franck ou du Widor. **SV**

Du 11 au 18 avril, L'Estive, scène nationale de Foix.

NOS MATINS INTÉRIEURS

Conjuguer l'intime et le collectif, l'individualité et le commun. C'est le thème un peu intello de ce spectacle très réussi du Collectif Petit Travers qui met en scène la pratique du jonglage. Dix jongleuses et jongleurs sont sur scène à jongler, à danser pour façonner une utopie du « vivre ensemble ». C'est poétique, drôle, mystérieux et toujours surprenant. Le quatuor classique le plus aventureux de la diaspora musicale, le Quatuor Debussy, est de la partie entre Purcell pour le baroque et Marc Mellits pour le contemporain. **AL**

16 et 17 mars, Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées.

BLOOM

Créé à l'initiative de la compagnie Sylvain Huc, qui est par ailleurs le directeur artistique de la manifestation, le festival Bloom réunit l'Escale, la Ville de Tournefeuille et la Place de la danse, Centre de développement chorégraphique national Toulouse Occitanie, autour d'une idée simple, mais suffisamment forte pour vivre une 5^e édition : laisser éclore la danse contemporaine, assez librement et sous toutes ses formes. Spectacles, ateliers, masterclass dessinent de fait une programmation complète et participative. On y verra Pierre Pontvianne, avec *Jimmy*, Alesandro Sciarroni bien décidé à sauver de l'oubli une danse née à Bologne au début du 20^e siècle, Marion Muzac et David Haudrechy dans une déambulation qui embarquera les étudiants de l'Isdat, de l'Ifmi et de Music-Halle. Bref, une fête, la danse pour moteur. **VP**

Du 10 au 12 avril, Tournefeuille.



© Blandine Soulage

LES COSMICS

Premier spectacle d'un mini-cycle sur le Cosmos - dont le deuxième volet verra le jour en 2027 -, *Les Cosmics* est une invitation à lever la tête (sous-entendu des écrans) pour observer le ciel et explorer ce lieu qui est à la fois le domaine des sciences et un espace ouvert à l'imaginaire. Seule en scène, Annabelle Sergent y campe Céleste, 10 ans, dont la mère astronaute a été envoyée en mission spatiale. À la suite d'une avarie, la communication entre la mère et la fille est coupée. Les tribulations de Céleste dans sa tentative à rétablir le contact sont pour Annabelle Sergent le prétexte à un voyage immobile au fin fond du ciel étoilé. Évoluant au sein d'un espace scénique conçu comme une hétérotopie, « un espace concret qui héberge l'imaginaire », habillé d'un imposant dispositif sonore, elle envisage la science comme l'art de se poser des questions. Elle s'empare de cet espace de curiosité et d'émerveillement, de conquête aussi, qu'est le cosmos pour explorer la beauté de son champ lexical, ses divers sens métaphoriques et en faire le miroir de nos questionnements intimes.

Maëva Robert

7 avril, Parvis,
Scène nationale Tarbes-Pyrénées.
12 avril, Circa, Auch.

L'APPEL DE LA FORÊT

10 ans après sa création, cette adaptation à succès du roman de Jack London vient se frotter au jugement de la nouvelle génération. L'ensemble Tactus et la dessinatrice Marion Cluzel se retrouvent ainsi au plateau pour une relecture graphique et musicale de cette célèbre épopée, dans les traces du chien Buck, au cœur des paysages du Grand Nord canadien : un concert dessiné de toute beauté.

11 mars, Théâtre de Nîmes.

LES EXTRAS

Une journée pensée pour la jeunesse, vitaminée, bienveillante, accueillante : le Kiwi à Ramonville et plusieurs lieux voisins se plieront volontiers au rythme imposé par cette folle journée, entre spectacles de clown, théâtre, films d'animation... Les compagnies Monsieur K, du Petit Monsieur, Minuscule, Les Bricoleuses, des ateliers d'arts plastiques, de musique, de sport loufoque, de cirque, une exposition promettent une journée extra, à vivre en famille. **VP**

28 mars, Kiwi, Ramonville.

VOLATILE OMBRÉ

Jeune collectif à géométrie variable, la compagnie La Rotule se reforme régulièrement autour de pièces à destination de la petite enfance. Créé en 2025, ce nouveau spectacle sur le thème des oiseaux repose sur un dispositif scénographique non narratif, truffé de trouvailles visuelles et sonores. Empruntant à la technique du théâtre d'ombres au rétroprojecteur, accompagné de guitare, chant, appeaux et bruitages réalisés en direct, *Volatile ombré* invite à contempler et à écouter le spectacle hypnotique des oiseaux dans la diversité de leurs formes et de leurs chants, vaquant à leurs occupations de rivières en sous-bois. **MR**

25 mars, Astrada, Marciac. 1^{er} et 2 avril, Circa, Auch.



Troncs creux peints par
Samuel Namunjdja (2004),
John Marwurndjul (2004)
et Ivan Namirrikki (2025).
Pigments naturels sur bois.
Hauteur 122 à 143 cm



LE TEMPS DU RÊVE

Du 18 avril au 30 août,
Musée de Lodève.

Aurosi Moreno connaît le musée de Lodève comme sa poche pour y avoir exercé depuis 2008 plusieurs fonctions successives. Aujourd'hui directrice de l'institution, elle poursuit la réflexion engagée par sa prédécesseuse, Yvonne Papin-Drastik, sur les rapports qu'entretiennent les hommes à leur territoire. À partir d'une centaine d'œuvres réalisée dans les années 1990 et 2000, cette exposition nous tend les clés pour comprendre, et peut-être nous inspirer, d'une culture immémoriale aux allures d'utopie contemporaine. Pratiqué depuis 65 000 ans, l'art des Aborigènes d'Australie est la culture continue la plus ancienne au monde : un système de connaissances et de croyances érigé en modèle de vie, qui s'appuie sur la peinture, le chant, les cérémonies pour raconter un territoire qui n'appartient pas aux hommes, mais auquel les hommes appartiennent et dont ils prennent soin. Les myriades de pois, les spirales, les alignements de motifs s'apparentent ainsi à une écriture codée du paysage, une cartographie sensible d'un pays – continent peuplé de récits fondateurs toujours vivaces, dont la géographie révèle les traces à qui sait encore les déchiffrer. **Maëva Robert**



GAULOIS, MAIS ROMAINS !

Après Nîmes, Toulouse reçoit une délégation de chefs d'œuvres du musée d'Archéologie nationale. La crème de la crème du matériel gallo-romain réunie en une exposition pour raconter le quotidien des Gaulois après la conquête romaine, la rencontre entre deux modèles culturels et écorner au passage quelques idées reçues. Le musée d'Archéologie nationale se livre en prime à un petit examen de conscience en questionnant la naissance en France de l'archéologie gallo-romaine sous l'impulsion de Napoléon III, notamment son rôle idéologique.

Du 3 avril au 3 janvier 2027, Musée
Saint-Raymond, Toulouse.

MYRIAM RICHARD

En résidence au musée Arthur Batut l'an dernier, la photographe a rencontré des acteurs de la vie associative locale pour leur tirer le portrait. Adeptes du tirage Fresson, elle expose aujourd'hui ses photographies à l'esthétique intemporelle aux côtés d'autochromes réalisés par Arthur Batut 100 ans plus tôt, initiant un dialogue autour du grain, de la couleur, du temps passé et du temps présent.

Jusqu'au 18 avril, Musée Arthur Batut,
Labruguière.

SARAH TRITZ

Dans le prolongement d'une collaboration en 2024 autour d'un projet éditorial, la plasticienne est de retour à la chapelle Saint-Jacques où elle investit ce printemps l'espace d'exposition. Portraits dessinés au crayon de couleur et fresques murales exécutées à la craie, vrais jouets en plastique et petits objets en papier disposés en cavalcade d'un bout à l'autre du centre d'art... le monde protéiforme de Sarah Tritz penche à première vue du côté de l'enfance. Ni art populaire, ni art brut, ni design d'objet... il échappe pourtant à toute catégorie. Car l'apparente simplicité de moyens traduit en réalité une recherche poussée sur notre rapport aux formes, qui est le sens même de son travail. Et si le titre de l'exposition « Inconscient Archaique » a pour initiales « I.A. », voyons-y un indice de plus sur les nombreux paradoxes qui façonnent le travail de l'artiste et questionnent notre manière de regarder et raconter les images. **MR**

Jusqu'au 13 juin, Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens.

© Nicolas Brasseur



Sarah Tritz, Le Forever (série des Paquebots), 2023
Carton bois, tempera, mine de plomb, fil, 46 x 13 x 12 cm.

UN NABI À ALBI



© MTL

Le musée Toulouse – Lautrec accueille la première rétrospective consacrée à Henri – Gabriel Ibels (1867 – 1936), membre fondateur du groupe des Nabis et artiste oublié. Fanny Girard, directrice et conservatrice du musée, est à l’initiative (partagée) de sa réhabilitation.

Pour la leçon d’histoire de l’art, pouvez-vous rappeler les principes fondateurs du mouvement nabi ? Quelle est la place d’Ibels au sein du groupe ?

Le groupe des Nabis est fondé en 1888 par de jeunes peintres de l’académie Julian à Paris. Parmi eux, Paul Sérusier, Maurice Denis ou Pierre Bonnard. Ce courant aussi avant-gardiste qu’éphémère conteste la hiérarchie entre les beaux-arts et les arts décoratifs et prône la diffusion de l’art dans le quotidien, notamment à travers l’image imprimée ou le mobilier. Chaque artiste revendique son individualité, mais leurs œuvres sont reconnaissables à leur aspect décoratif et coloré, avec des perspectives plates, des fonds chargés en motifs. Baptisé le « nabi journaliste », Ibels était passionné par l’actualité politique et a produit énormément de dessins de presse. Il fut aussi très impliqué dans l’affaire Dreyfus.

Pourquoi cet artiste de premier plan a-t-il été progressivement perdu de vue ?

J’y vois deux explications : la majorité de ses œuvres sont entre les mains de collectionneurs privés et sont donc rarement montrées. Ensuite, sa production consiste essentiellement en lithographies, affiches, dessins de presse... un genre moins exposé que la peinture. Néanmoins, on croise régulièrement Ibels dans les sections d’arts graphiques et les expositions, comme l’an dernier au musée d’Orsay ou actuellement à la BnF.

Quel a été le rôle du musée Toulouse-Lautrec dans sa réhabilitation ?

Partant du constat qu’il n’avait jamais fait l’objet de rétrospective, Fabienne Stahl, attachée de conservation au musée Maurice Denis à Saint-Germain en Laye, et moi-même avons mené un travail de recherches, car nos deux musées sont liés à son histoire. Ibels fut notamment l’ami de Toulouse-Lautrec, et le musée d’Albi conserve un recueil de lithographies exécutées à quatre mains par les deux artistes. Nous avons bâti cette exposition à partir de prêts publics et privés. Après Saint-Germain-en-Laye, Albi accueille plus de 200 pièces, affiches, dessins de presse, peintures, mais aussi maquettes et costumes de théâtre, qui permettent enfin de mesurer la valeur et la richesse de l’œuvre de cet artiste inventif et engagé.

Propos recueillis par Maëva Robert

Du 4 avril au 26 juillet, Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

Hiroshi Sugimoto, Canton Palace, Ohio, 1980



HIROSHI SUGIMOTO

Depuis les années 70, il repousse les limites de la photographie à travers une œuvre élégante et sophistiquée, d'une grande diversité. Vues en noir et blanc fascinantes de précision, Seascapes à la limite de la représentation, atmosphères colorées et images fantômes... l'écart formel entre les séries est immense. Elles révèlent néanmoins une récurrence du travail sur la lumière, l'architecture, la ligne d'horizon et, surtout, une maîtrise technique hors du commun. Chaque prise de vue est le fruit d'un procédé complexe, reposant parfois sur plusieurs années d'expérimentation, qu'il met au service d'un imaginaire pictural empreint d'une grâce toute japonaise. En 50 ans de pratique, Hiroshi Sugimoto s'est forgé une réputation internationale, mais les occasions de voir son travail en France ne sont pas si fréquentes. L'exposition à Rodez est une opportunité rare de sonder ses paysages intérieurs, à travers huit séries choisies par lui pour leurs affinités avec l'œuvre de Soulages. **MR**

Du 11 avril au 13 septembre, Musée Soulages, Rodez.

NOTATIONS DE LA DANSE

Si l'on voit plus ou moins précisément à quoi ressemble une partition musicale à la faveur de quelques notions de solfège, la partition chorégraphique reste pour la plupart d'entre nous une énigme. Le musée Champollion se penche sur cet insondable mystère et, à défaut d'en livrer tous les codes, dévoile tout au moins la richesse de ce système d'écriture aussi diversifié qu'il existe de chorégraphes.

Jusqu'au 25 mai, Musée Champollion, Figeac.

EN TEMPS VOULU

La Galerie 3.1 introduit du mouvement dans l'espace en invitant trois artistes toulousains aux préoccupations éloignées - Gilivanka Kedzior, Ekaterina Bunits, Pierre Fauret - mais qui partagent un intérêt pour la performance, qu'elle soit leur médium principal ou secondaire. Pour accorder la discipline au temps long de l'exposition, la galerie propose un format mêlant corpus d'objets et rencontres performatives, à travers un programme qui viendra régulièrement remobiliser le public et faire bouger les œuvres.

Jusqu'au 23 mai, Galerie 3.1, Toulouse.

PHILIPPE JACQ

Collectionneur - chiffonnier et artiste à part entière, Philippe Jacq récupère des textiles du monde entier - t-shirts, tapis, drapeaux ou tapisseries -, qu'il assemble et transforme en compositions colorées. Il rhabille le Carmel d'une spectaculaire installation taillée sur mesure, réalisée à partir de fragments de tissus cousus, peints et brodés : une démarche couture mais pas fashion qui célèbre l'art de l'accumulation mais pas la culture du jetable, pour réagir à la production de masse et tisser des liens entre les tissus et les civilisations.

Du 5 mars au 30 mai, Le Carmel, Pamiers.

ADRIEN FREGOSI

Plutôt couturier des expositions collectives, le Musée des arts modestes adopte cette année le format monographique pour un hommage posthume à l'artiste sétois, disparu prématurément en 2024 : un format jugé nécessaire pour prendre la mesure d'une œuvre à part, nourrie aux cultures alternatives, traversée par les joies et les turbulences de la vie

Du 11 avril au 7 mars 2027, MIAM, Sète.



Adrien Fregosi
Sans titre, nd
Peinture sur papier
80 x 101,5 cm
Courtesy Estate
d'Adrien Fregosi
et galerie Sultana

ART BRUT

LENA VANDREY

Femme libre et engagée, ami de Dubuffet qui collectionne ses œuvres, ou encore de Niki de Saint-Phalle, Lena Vandrey est une artiste hyper prolifique, proche de l'art brut, que le musée de Bagnols-sur-Cèze invite à découvrir à la faveur d'une récente donation. Née en Pologne en 1941 d'un père attaché culturel pour le régime nazi, elle s'installe en France à 18 ans. Écrasée par le poids de son héritage familial, elle n'aura de cesse de chercher à réparer la faute, reconstruire ce qui a été détruit. Elle s'installe dans le Gard, et pendant près de 20 ans rebâtit un vieux mas en ruines en même temps qu'elle transforme des matériaux de rebut en œuvres d'art minimalistes. Après sa mort en 2018, sa compagne s'est donnée pour mission de valoriser son œuvre, déjà présente dans plusieurs collections d'art brut, en procédant à de nombreuses donations. En tant que voisin et ami, le musée Albert-André devient ainsi le dépositaire d'un important ensemble, visible pendant toute l'année 2026.

Jusqu'au 30 janvier 2027, Musée Albert-André, Bagnols-sur-Cèze.

03.04.26
→ 01.11.26

À l'écoute du vivant

Biomimétisme,
entre arts et sciences

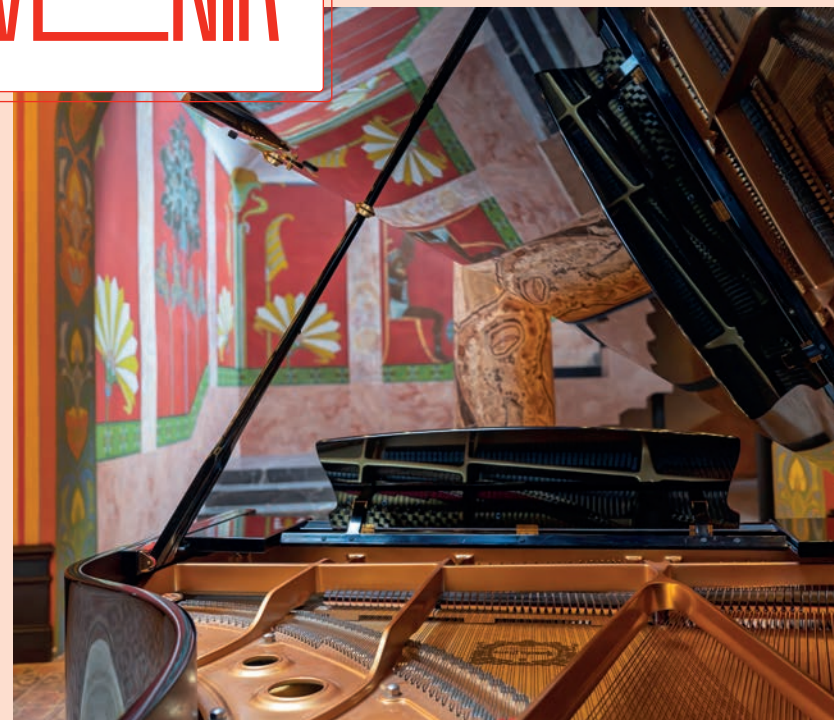
les Abattoirs | 76 allées Charles de Fitte, Toulouse

www.lesabattoirs.org

AGENDA

À
VENIR

retrouvez toute l'actualité culturelle du Grand Sud
[sur www.ramdam.com](http://sur.wwww.ramdam.com)



© DR

RAVEL BOLÉRO

Structurée autour de temps forts qui ont démarré en décembre, la programmation musicale du château Laurens amorce sa nouvelle saison -et change de dimension- à la faveur d'un partenariat exceptionnel mené avec la Cité de la musique - Philharmonie de Paris. L'exposition Boléro Ravel, d'abord présentée à la Philharmonie pour célébrer le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur, exporte à Agde ce parcours qui explore l'intimité et la personnalité de l'auteur de ce chef d'œuvre musical universel. Un portrait de l'artiste version kaléidoscope.

Jusqu'au 21 juin, Château Laurens, Agde.

Festival
22-25 AVRIL 2026
PEZENAS (34)

DAVID WALTERS, MATHILDE, VAUDOU GAME, ZAZA FOURNIER, ARMAN MÉLIÉS, MELISSMELL, PICON MON AMOUR, DIMONÉ, ALMA RECHTMAN, FULL TÜKAN, PARCOURS CHANSONS, MARIE JAY, DESTINATION GASPÉSIE/OCCITANIE, ANTES & MADZES, DANGER ZOO, ZÈBRE À TROIS, BABET...

INFOS : 09 50 53 46 58
Billetterie : printivalbobylapointe.com, fnac et points de vente habituels
www.printivalbobylapointe.com
printival - printivalofficiel

Festival
de
GUITARE
D'AUCAMVILLE ET DU NORD TOULOUSAIN
19 > 29 MARS 2026

BIRÉLI LAGRÈNE 4TET
MÉLYS
THE CINELLI BROTHERS
MAUVE
KIKO RUIZ
DANGER ZOO
IRINA GONZÁLEZ
OSCAR EMCH
LE GARÇON ET LE MONDE

guitareaucamville.com

À VENIR

09 / Ariège
Théâtre > 6 et 7 juin

Trois contes et quelques
Trois contes et quelques est, comme souvent avec le Groupe Merci, un objet non identifiable, complexe, qui joue avec les contes de l'enfance, selon le texte d'Emmanuel Adely qui a réécrit les contes de Charles Perrault.
6 juin, Daumazan, 7 juin, Ax-les-Thermes, lestive.com

11 / Aude
Rue > 12 et 13 juin

Croire aux fauves
À la tombée de la nuit, à l'orée d'un bois, sous la lueur des photophores, la compagnie les Arts Oseurs délivre un conte musical qui trouve son inspiration dans le livre de Nastassja Martin, *Croire aux fauves*.
Raissac sur Lampy, theatre cinema-narbonne.com

12 / Aveyron
Danse > 29 mai

Un Poyo rojo
Deux hommes dans les vestiaires d'une salle de sport. Quoi de plus banal ? Si ce n'est que ces deux-là se cherchent, se provoquent, s'affrontent, se désirent pour inscrire dans le mouvement une bromance virile. Les deux danseurs-gymnastes, Alfonso Baron et Luciano Rosso, sont époustouffants de force, de grâce et de sensualité.
Théâtre de la Maison du Peuple, Millau, maisondupeuplemillau.fr

30 / Gard
Jeune public > 30 mai

Tamanegi
Une métaphore visuelle pour représenter les cercles protecteurs de la famille, couches après couches, les liens invisibles qui tissent les familles.
Le Périscope, Nîmes, theatreleperiscope.fr

31 / Haute-Garonne
Festival > Du 13 au 17 mai
Jazz en Comminges
5 jours pour célébrer le jazz comme il le mérite, stars incluses, in et off compris.
Saint-Gaudens, jazzencomminges.com
Festival > Du 29 mai au 28 juin
Le Nouveau Printemps
Le principe est simple : un artiste associé et un quartier de Toulouse. Rossy de Palma est à la manoeuvre, quartier Marengo.
Toulouse, lenouveauprintemps.com

32 / Gers
Exposition > Jusqu'au 9 janvier 2028
Histoires d'eaux
L'abbaye de Flaran pioche une nouvelle fois dans les trésors de la collection Simonow pour tirer le fil de cette exposition thématique.
Abbaye de Flaran, patrimoine-musees-gers.fr

À VENIR

34 / Hérault
Exposition > Du 27 juin au 1^{er} novembre

Le design selon Pierre Paulin
En 2026, le musée Fabre consacre son exposition estivale à Pierre Paulin, l'une des plus grandes figures du design français du 20^e siècle.
Musée Fabre, Montpellier, museefabre.fr

46 / Lot
Danse > 3 juin

Cher cinéma
Jean-Claude Gallotta vit le cinéma comme un vecteur d'émotions émancipatrices. Une école du regard qui l'a ouvert à la littérature, à la musique et à la danse bien sûr. Avec *Cher cinéma*, il évoque les liens vigoureux noués au cours de 45 ans de fréquentation des films et des cinéastes, le long d'un parcours ouvert à tous les arts.
Théâtre, Cahors, saisonculturellecahors.fr

48 / Lozère
Théâtre > 9 juin

La vie des autres
La France prépipérique, celle des lotissements et des vies en pavillons prend le devant de la scène.
Mende, mende-coeur-lozere.fr

65 / Hautes-Pyrénées
Jeune public > 6 mai

Trafic
Après avoir exploré le monde des modernes, l'Atelier des songes met cette fois-ci en miroir le théâtre et l'art brut.
Abbaye de l'Escaladieu, abbaye-escaladieu.com

66 / Hautes-Pyrénées
Concert symphonique > 29 mai

Zahia Ziouani et son ensemble Divertimento, associés à l'Archipel, nous invitent à un voyage immersif à travers les cultures de la Méditerranée, mêlant grand répertoire, mélodies populaires et création contemporaine.
Théâtre de l'Archipel, Perpignan, theatredelarchipel.org

81 / Tarn
Festival > du 3 au 6 juin

Tons voisins
Le festival Tons Voisins célèbre sa vingtième édition avec une programmation musicale riche, exigeante et ouverte sur le monde.
Albi, tons-voisins.com

82 / Tarn-et-Garonne
Exposition > Jusqu'au 24 mai 2026
Lumières de Montauban
Le musée Ingres Bourdelle fait sortir de ses réserves une remarquable série de peintures, dessins, photographies et gravures évoquant les différents visages de Montauban.
Musée Ingres-Bourdelle, Montauban, museeingresbourdelle.com

Ligne
Sud

L'agence qui

ÉCRIT

DESSINE

PHOTOGRAPHIE

CORRIGE

MAQUETTE

PARLE

ÉDITE

DIFFUSE

#onfabriquepouvous
www.lignesud.fr

L'IMAGE DE FIN



BERTIEN VAN MANEN

Photographe de mode et de magazine à ses débuts, Bertien van Manen (1935 – 2024) développe à partir des années 70 une pratique documentaire nourrie de voyages et de rencontres. Au plus près de ses modèles, elle photographie sans artifices les femmes et les hommes dans leur environnement domestique et leurs loisirs, aux prises d'un quotidien façonné par un contexte historique et politique qui leur échappe. Des Pays-Bas aux États-Unis, de la Russie post-soviétique à la Chine, elle livre le récit intime de la vie des gens ordinaires dans un style unique, entre photoreportage, photographie de rue et album de famille. **Maëva Robert**

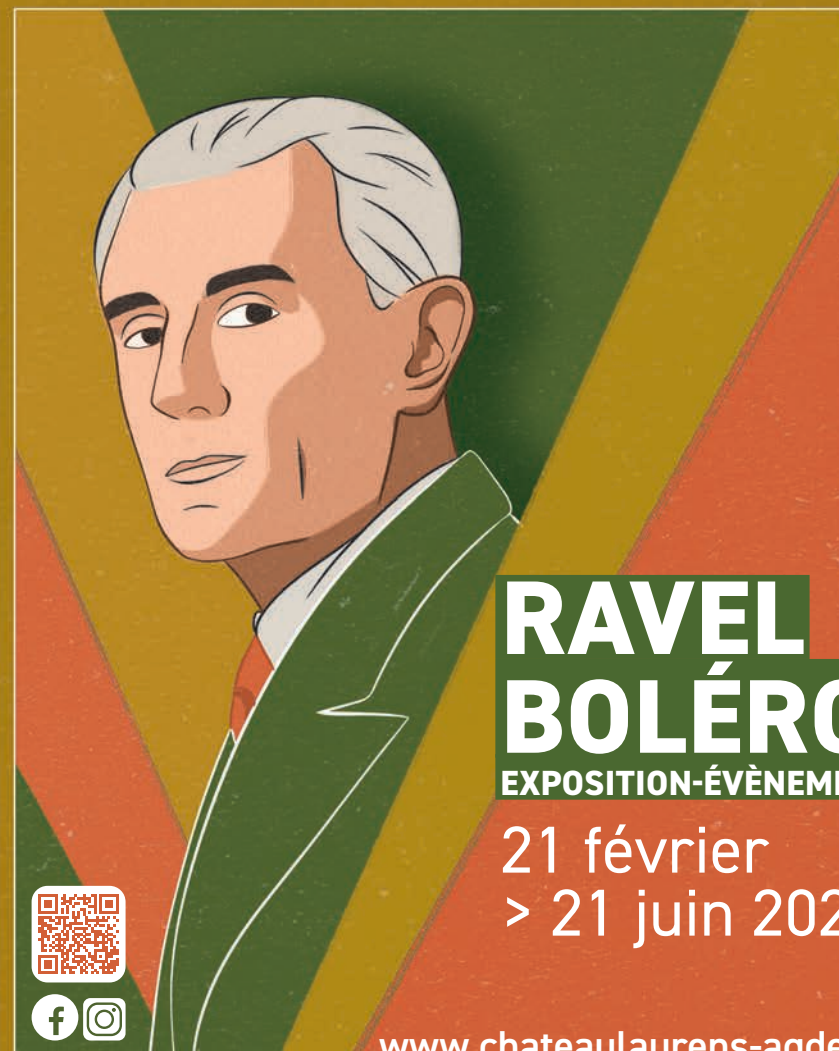
Jusqu'au 3 mai, Centre d'art et de photographie de Lectoure.

Mise en pages b@lcommunication 06 65 15 36 14 - Crédit illustration par KIBLIND Agence

CHÂTEAU LAURENS

Vivre la musique

avec le Musée de la musique - Philharmonie de Paris



www.chateaulaurens-agde.fr

Domaine de Belle-Isle en Agde

CHÂTEAU
LAURENS
VALLÉE D'OCCIDE

agde

PHILHARMONIE
DE PARIS

CAP D'AGDE
MEDITERRANEE
OFFICE DE TOURISME

L'AGGLO

Ekaterina **BUNITS**

| Pierre **FAURET**

| Gilivanka **KEDZIOR**

au moment *(voulu)*

05|02
23|05
2026



La
galerie
3.1

ENTRÉE GRATUITE

7, rue Jules Chalande • Toulouse

Tél. 05 34 45 58 30

culture.haute-garonne.fr